

CONSERVATORIO DI MUSICABILLO
FONDO TORCA 391
LIB
SCA DEL VENEZIA



LA VESTALE

LA VESTALE
TRAGÉDIE LYRIQUE
EN TROIS ACTES,

*Représentée pour la première fois en français sur le
théâtre de l'académie impériale de musique
à Paris le 15. Décembre 1807,
Et en italien, sur le théâtre royal de S. Charles
à Naples le 8. Septembre 1811.*

NAPLES,
DE L'IMPRIMERIE DES FRÈRES MASI
Place du Chateau N. 20.

10997
LA VESTALE
MELO-DRAMMA TRAGICO
IN TRE ATTI,

*Rappresentato la prima volta in francese nel teatro
dell'accademia imperiale di musica a Parigi
nel dì 15. di Decembre 1807,
Ed in italiano, nel real teatro di S. Carlo
in Napoli nel dì 8. di Settembre 1811.*

NAPOLI,
DALLA TIPOGRAFIA DE' FRATELLI MASI
Largo del Castello N. 20.



Original de M. JOUY.

Traduction de M. SCHMIDT, poëte dramatique des théâtres
royaux de Naples.

Musique de M. SPONTINI, compositeur particulier de la
chambre de SA MAJESTÉ L'IMPÉRATRICE DES FRANÇAIS,
REINE D'ITALIE, et maître de chapelle du collège
de musique à Naples.

DÉCORS,

De M. NICCOLINI, membre de l'académie impériale des beaux arts
de Florence, au service de S. M.

MACHINES,

De M. SMIRAGLIA.

COSTUMES,

De M. RICCI.

Originale del SIG. JOUY.

Traduzione del SIG. SCHMIDT, poeta drammatico de' reali
teatri di Napoli.

Musica del SIG. SPONTINI, compositore particolare di ca-
mera di SUA MAESTÀ L'IMPERATRICE DE' FRANCESI
REGINA D'ITALIA, e maestro di cappella del collegio
di musica in Napoli.

DECORAZIONI,

Del SIG. NICCOLINI, membro dell'accademia imperiale delle belle
arti di Firenze; al servizio di S. M.

MACHINE,

Del SIG. SMIRAGLIA.

VESTIARIO,

Del SIG. RICCI.

AVANT-PROPOS DE L'AUTEUR.

Le trait historique sur lequel cette piece est fondée remonte à l'an de Rome 269, et se trouve consigné dans l'ouvrage de Winckelman intitulé : *Monumenti antichi inediti*. Sous le consulat de Q. Fabius, et de Servilius Cornelius, la vestale *Gorgia*, éprise de la passion la plus violente pour *Licinius*, Sabin d'origine, l'introduisit dans le temple de Vesta, une nuit où elle veillait à la garde du feu sacré. Les deux amants furent découverts ; Gorgia fut enterrée vive, et Licinius fut tué, pour se soustraire au supplice dont la loi punissait son crime.

En me proposant de transporter sur la scène lyrique une action dont le noeud, l'intérêt, et les détails me paraissaient convenir particulièrement à ce genre de spectacle, je ne me dissimulai pas les difficultés que présentait le dénouement.

La vérité historique exigeait que la vestale coupable subît la mort à laquelle sa faute l'avait exposée ; mais cette affreuse catastrophe, qui pourrait, à la faveur d'un récit, trouver place dans une tragédie régulière, était-elle de nature à pouvoir être consommée sous les yeux du spectateur ? Je ne le pense pas.

Le parti que j'ai pris de sauver la victime par un miracle, et de l'unir à celui qu'elle aimait, peut devenir l'objet d'une autre critique. On m'objectera que ce dénouement est contraire aux notions les plus connues, et aux lois inflexibles auxquelles les vestales étaient soumises. Je ne croirais pas avoir suffisamment justifié la liberté que j'ai prise en m'autorisant de toutes celles du genre même auquel cet ouvrage appartient, et de toutes les concessions qui lui ont été faites ; je vais essayer de prouver en peu de mots qu'en admettant, en faveur de la vestale que je mets en scène, une exception à la loi terrible dont elle

PREFAZIONE DELL' AUTORE .

Il punto istorico su cui questo dramma è fondato monta all'anno di Roma 269., e trovasi compreso nell'opera di Vinckelman intitolata : *Monumenti antichi inediti*. Sotto il consolato di Q. Fabio e di Servilio Cornelio, la vestale *Gorgia*, invasa dalla più violenta passione per *Licinio*, Sabino d'origine, lo introdusse nel tempio di Vesta in una notte, mentre ella vigilava al fuoco sacro. I due amanti furono scoperti ; Gorgia fu sepolta viva, e Licinio, per sottrarsi alla pena con cui la legge puniva il suo delitto, si uccise.

Proponendomi di ridurre per la scena melo-drammatica un'azione il di cui intreccio, l'interesse ed ogni minuta circostanza pareva a me che convenissero a questo genere di spettacolo, non lasciai di riflettere alle difficoltà che presentavami lo sviluppo.

Esigevasi dalla verità istorica che la vestale delinquente subisse la morte alla quale il suo fallo esposta l'aveva ; ma quest'orrida catastrofe che, in grazia d'una narrativa, potrebbe aver luogo nella tragedia regolare, poteva esser mai suscettibile di riuscita agli occhi dello spettatore ? Non lo credo.

Il partito da me abbracciato di salvar la vittima con un prodigo, e di unirla a colui ch'ella amava, può divenire d'altra critica oggetto. Mi si obietterà l'esser questo scioglimento contrario alle più certe nozioni, ed alle leggi inflessibili a cui le vestali erano soggette. Non crederei d'aver giustificato abbastanza la libertà che mi son preso autorizzandomi coll'esempio di quelle del genere stesso a cui questo lavoro appartiene, e di tutte le attribuzioni che gli sono state fatte ; ma tenterò di provare in poche parole che ammettendo in vore della vestale che pongo in iscena una cezione alla legge terribile di cui ella aveva in

avait encouru la rigueur, je me suis du moins menagé des prétextes historiques.

Sans doute on ne me demandera pas compte du miracle auquel *Julia* doit la vie : l'histoire cite plusieurs vestales arrachées à la mort par ce moyen dont les prêtres de Rome s'étaient sans doute réservé le secret. J'ose croire même qu'on ne m'opposera pas le précepte d'*Horace* :

Nec deus intersit, nisi dignus vindice nodus.

Mais ce n'était pas assez d'arracher la vestale au supplice, le complément de l'action dramatique exigeait qu'elle épousât son amant ; et tout en m'écartant de l'histoire en ce point seul de mon ouvrage, je puis encore m'autoriser de quelques faits consacrés par elle.

Il passait pour constant chez les Romains que le fondateur de leur empire, *Romulus*, devait le jour à l'hymen du dieu *Mars* et de la vestale *Ilia*: on sait aussi qu'*Héliogabale* (en toute autre circonstance je me garderais bien d'invoquer une pareille autorité); on sait, dis-je, qu'*Héliogabale* épousa la vestale *Aquilia Severa*, et que le sénat se prévalut d'exemples anciens, qu'il supposa peut-être, pour autoriser un semblable hymen. Enfin *Dion Cassius* parle, sans y croire il est vrai, d'une vestale *Urbinia* qui fut relevée de ses vœux par l'ordre des décemvirs et se maria peu de temps après.

J'ai pensé que ces témoignages, quelques récusable qu'ils puissent paraître, suffisaient au degré de vraisemblance qu'exige le dénouement d'un drame lyrique, sur-tout en observant que Racine, dans la tragédie de *Britannicus*, s'est plus ouvertement encore écarté de l'histoire en plaçant *Junie* parmi les vestales, et sans pouvoir s'autoriser d'aucune exception à la loi qui défendait qu'on y fût reçu après l'âge de dix ans.

so il rigore, mi sono almeno prevalso d'istorici pretesti.

Non mi si domanderà certamente conto del prodigo a cui *Giulia* deve la vita: l'istoria cita parecchie vestali salvate con tal mezzo dalla morte, mezzo del quale i sacerdoti di Roma eransi senza dubbio riserbato il segreto, ed oso anche credere che non mi si opporrà il preceppo d'*Orazio* :

Nec deus intersit, nisi dignus vindice nodus.

Ma non bastava togliere la vestale al supplizio: il compimento dell'azione drammatica esigeva ch'ella si unisse al suo amante; ed essendomi soltanto in questo punto del mio lavoro allontanato dall'istoria, posso anche autorizzarmi di alcuni fatti da essa consecrati.

Volevasi per cosa certa presso i Romani che *Romolo*, fondatore del loro impero, dovesse il nascer suo all'imeneo del dio *Marte* colla vestale *Ilia*; inoltre è noto ch' *Eliogabalo* (in ogni altra circostanza sarei ben lontano dal ricorrere a tale autorità); è noto, dico, ch' *Eliogabalo* sposò la vestale *Aquilia Severa*, e che il senato si servi d'antichi esempi, che forse inventò, per autorizzare quest'imeneo. Finalmente *Dione Cassio* parla, ancorchè egli nol creda, d'una vestale chiamata *Urbinia*, che per ordine de' decemviri venne sciolta da' suoi voti, e maritossi poco tempo dopo.

Ho pensato che tali mezzi, per quanto possano parere non accettabili, fossero sufficienti a quel grado di verisimiglianza ch' esige lo sviluppo d'un melo-dramma, riflettendo soprattutto che Racine, nella tragedia di *Britannico*, si è più apertamente allontanato dall'istoria, situando *Giunia* fra le vestali, senza potere autorizzarsi di qualche eccezione alla legge, la quale vietava che una fanciulla vi fosse ricevuta passata l'età di dieci anni.

AVERTISSEMENT DU TRADUCTEUR.

Pour traduire en vers italiens un drame écrit en vers français, de maniere qu'il soit digne du lecteur ou d'un auditoire éclairé, il faut le talent d'un vrai poète; mais pour en faire une traduction qui convienne à la musique déjà faite pour l'original, il faut réunir au talent du poète l'oreille exercée d'un amateur de musique et une patience à toute épreuve. Je n'ai que ce dernier mérite dans la piece que je présente au public. Quelques connaissances dans l'art musical, que je dois à mon long séjour à Naples, m'auraient été d'un foible secours dans cette traduction si le courage m'eût manqué. Il me semble pourtant qu'un travail assidu de presque trois mois, n'a pas rendu cet opéra tel qu'il devrait être; mais le public instruit en excusera les défauts involontaires et les diverses périphrases que j'ai été obligé d'y employer, s'il veut bien observer que le rythme poétique des deux langues étant totalement opposé, il est souvent nécessaire de faire des transpositions de mots, d'en essayer plusieurs avant d'en employer un seul, et celui qui rend le mieux l'idée du poète français ne pouvant quelquefois se prêter à la phrase du musicien, il faut souvent plusieurs jours pour la contexture d'un air, d'un morceau d'ensemble, etc.

Voici la seconde fois que je trace la route de ce genre de composition. Quelque poète doué de plus de talents que moi pourra y réussir avec la perfection qui me manque, et l'on verra alors que même dans cette espece d'ouvrages les italiens peuvent surmonter les plus grandes difficultés.

Les vers avec les guillemets ne se sont pas trouvés dans la partition; on les a peut être supprimés pour la brièveté.

AVVERTIMENTO DEL TRADUTTORE.

Tradurre in versi italiani un dramma scritto in versi francesi, onde risulti degno del lettore o d'una colta udienza, spetta al talento d'un vero poeta; tradurlo in modo convenevole a quella musica già composta per l'originale, fa d'uopo riunire al talento del poeta l'orecchio esercitato d'un dilettante di musica, ed una instancabile pazienza. Questa è l'unico mio vanto nel dramma che presento al pubblico. Alcune cognizioni dell'arte musicale, che pur debbo al mio lungo soggiorno in Napoli, poco mi avrebbero giovato in questa traduzione se mi fosse mancato il coraggio. Nonostante, mi pare che un lavoro assiduo di quasi tre mesi non abbia contribuito a render quest'opera tale quale dovrebbe essere; ma il pubblico illuminato ne scuserà gl'involontari difetti e le varie perifrasi, se si compiacerà di considerare che il ritmo poetico delle due lingue essendo totalmente opposto, debbonsi far sovente delle trasposizioni di parole, provarne molte prima d'adoprarne una sola, e quella più imitante il pensiero del poeta francese non potendo talvolta adattarsi alla frase del maestro, spesso conviene impiegare più giorni nella tessitura d'un'aria, d'un pezzo concertato, ec.

Ecco la seconda volta ch'io segno il cammino di questo genere di componimento. Qualche poeta dotato di talenti superiori a' miei potrà riuscirvi con quella perfezione di cui son privo, ed allora si vedrà che gl'italiani anche in questa sorta di lavori possono sormontare le più grandi difficoltà.

I versi segnati colle virgolette non erano nello spartito; forse furono omessi per brevità.

DANSEURS.

ACTE PREMIER.

MM. HENRY.

M.mes QUÉRIAU.

GUCCI.

TAGLIONI DUBOURG.

PICCARDI.

PÉRAUD TAGLIONI.

TARZIA.

RAIMONDI.

Avec le corps de ballet.

ACTE TROISIEME.

MM. TAGLIONI.

M.mes TAGLIONI DUBOURG.

GUCCI.

PÉRAUD TAGLIONI.

PICCARDI.

TARZIA.

RAIMONDI.

Avec le corps de ballet.

BALLERINI.

ATTO PRIMO.

Sig.ri HENRY.

GUCCI.

PICCARDI.

Sig.re QUÉRIAU.

TAGLIONI DUBOURG.

PÉRAUD TAGLIONI.

TARZIA.

RAIMONDI.

Col corpo di ballo.

ATTO TERZO.

Sig.ri TAGLIONI.

GUCCI.

PICCARDI.

Sig.re TAGLIONI DUBOURG.

PÉRAUD TAGLIONI.

TARZIA.

RAIMONDI.

Col corpo di ballo.

PERSONNAGES.

LICINIUS, général romain.	Mr. Nozzari.	
JULIA, jeune vestale.	Mlle. Colbran, académicienne philarmonique au service de S.M.C. LE ROI JOSEPH.	
CINNA, chef de légion.	Mr. Pellegrini, au service de la chapelle royale de S.M. le ROI DES DEUX SICILES.	
LE SOUVERAIN PONTIFE.	Mr. N.N.	
LA GRANDE VESTALE.	Mlle. Pinotti.	
UN CONSUL.	Mr. Chizzola.	
LE CHEF DES ARUSPICES.	Mr. Bendassi.	
CHOEURS de	<table border="0"> <tr> <td>Vestales. Prêtresses de Vénus. Dames romaines. Jeunes filles. Prêtres. Guerriers. Peuple.</td> </tr> </table>	Vestales. Prêtresses de Vénus. Dames romaines. Jeunes filles. Prêtres. Guerriers. Peuple.
Vestales. Prêtresses de Vénus. Dames romaines. Jeunes filles. Prêtres. Guerriers. Peuple.		

Un consul.	Danseurs.
Guerriers.	Aruspices.
Luteurs.	Tibiaires.
Gladiateurs.	Licteurs.

La scene est à Rome.

PERSONAGGI.

LICINIO, generale romano.	Sig. Nozzari.
GIULIA, giovane vestale.	Signora Colbran, accademica filarmonica, al servizio di S.M.C. il RE GIUSEPPE.
CINNA, capo di legione.	Signor Pellegrini, al servizio della real cappella di S.M. il RE DELLE DUE SICILIE.
IL SUPREMO PONTEFICE.	Signor N.N.

LA GRAN VESTALE.	Signora Pinotti.
------------------	------------------

UN CONSOLE.	Signor Chizzola.
-------------	------------------

IL CAPO DEGLI ARUSPICI. Signor Bendassi.

CHORI DI	<table border="0"> <tr> <td>Vestali. Sacerdotesse di Venere. Matrone. Donzelle. Sacerdoti. Guerrieri. Popolo.</td> </tr> </table>	Vestali. Sacerdotesse di Venere. Matrone. Donzelle. Sacerdoti. Guerrieri. Popolo.
Vestali. Sacerdotesse di Venere. Matrone. Donzelle. Sacerdoti. Guerrieri. Popolo.		

Un console.	Danzaòri.
Guerrieri.	Aruspici.
Lottatori.	Tibicini.
Gladiatori.	Littori.

La scena è in Roma.

LA VESTALE.

ACTE PREMIER.

(Le théâtre représente le *forum*. A droite l'*atrium* du temple de Vesta, qui communique par une colonnade au logement des vestales; sur le même côté et dans le fond le palais de Numa et une partie du bois sacré qui l'entoure. Dans le lointain le mont Palatin et les rives du Tibre.)

On voit sur la place les préparatifs d'une fête triomphale.
Le jour commence à peine.)

SCENE PREMIERE.

LICINIUS, CINNA.

(Pendant la ritournelle, Licinius est appuyé contre une des colonnes de l'*atrium*; Cinna sort du bois.)

CINNA.

Près de ce temple auguste à Vesta consacré,
Pourquoi Licinius devance-t-il l'aurore?
D'ennuis et de chagrin ton cœur est dévoré;
Confie à l'amitié ton secret qu'elle ignore.

(Licinius veut s'éloigner.)

Tu me fuirais en vain, j'accompagne tes pas.

LICINIUS, montrant l'*atrium*.
Ces murs, ces murs sur moi ne s'écrouleront pas!
Suis-je assez malheureux!

CINNA.

Toi! lorsque la victoire
A consacré ton nom au temple de mémoire;
Quand ton bras, signalé par d'immortels exploits,
De nos murs ébranlés chasse enfin les Gaulois;
Quand tu rentres vainqueur au sein de ta patrie?

LICINIUS.

Eh! que me font de vains honneurs,

LA VESTALE.

ATTO PRIMO.

(Foro. A destra l'*atrio* del tempio di Vesta, che comunica per mezzo d'un intercolonnio col soggiorno delle vestali. In fondo e dal medesimo lato il palagio di Numa e parte del bosco sacro che lo circonda. In lontano il monte Palatino e le rive del Tebro.)

Si vedono sulla piazza i preparativi d'un trionfo. Il giorno spunta appena.)

SCENA PRIMA.

LICINIO, CINNA.

(Durante il ritornello, Licinio è appoggiato ad una delle colonne dell'*atrio*. Cinna esce dal bosco.)

CIN. P
RESSO il sublime tempio a Vesta sacro,
A che Licinio mai previene il giorno?
D'ambascia e di languore
Divorato è il tuo core; all'amistade
Quel secreto che ignora, deh! confida.
(Licinio vuole allontanarsi.)

Inyan fuggirmi puoi:
Io siegno i passi tuoi.
LIC. accennando l'*atrio*.)

Queste mura perchè sul capo mio
Or crollar non vegg' io? Tanto infelice
Sard!

CIN. Tu! mentre al tempio di memoria
Consecrato ha vittoria il nome tuo;
Quando il tuo braccio, d'immortali gesta
Segnalato, discaccia alfine i Galli
Dalle già scosse nostre mura, e quando
Riedi in sen della patria trionfando?

LIC. E che giovano a me gli onori vani
D'importune grandezze

LA VESTALE, ACTE I, SCENE I.

De stériles lauriers , d'importunes grandeurs ?
Que me fait Rome entière , et ma gloire , et ma vie ?

CINNA.

Quels vœux , Licinius , peux-tu former encor ?
Ne vois-je pas déjà ta pompe triomphale ,
Et sur ton front le laurier d'or
Attaché par les mains de la jeune vestale ?

LICINIUS.

Que dis-tu , malheureux ?

CINNA.

D'où vient que tu frémis ?
Quel trouble , quel transport égarent tes esprits ?

AIR.

Dans le sein d'un ami fidèle
Tu crains d'épancher ton secret ;
Tu ne me vois plus qu'à regret :
Voilà donc le prix de mon zèle !
Ta réserve à mon cœur
Serait moins importune ,
Si tu me cachais ton bonheur ;
Mais d'un ami dans l'infortune
Je veux partager la douleur .

LICINIUS.

Eh bien ! partage donc mon crime et ma fureur ;
Partage de mes feux la violence extrême ,
Et dispute à Vesta sa prêtresse que j'aime .
Tu connais mon destin .

CINNA.

Tout mon sang s'est glacé ;
Des plus affreux malheurs je te vois menacé .
Quel démon t'inspira cette ardeur sacrilege ?

LICINIUS.

Elle était pure alors . Ami , te le dirai-je ?
Julia , cet objet de tendresse et d'effroi ,
Par sa mère jadis fut promise à ma foi ;
Mais le chef orgueilleux d'une illustre famille
Aurait-il consenti de me donner sa fille ,
Quand la gloire ignorait et ma race et mon nom ?
Je volai dans les camps ; ma noble ambition
Par des travaux heureux a signalé ma vie :
Vainqueur , après cinq ans je revois ma patrie ,

LA VESTALE, ATTO I, SCENA I.

E di sterili allori ? A me che giova Roma tutta , la gloria e la mia vita ?

CIN. Quali voti , o Licinio ,

Puoi tu formare ancora ?

La trionfal tua pompa

Forse non vedo , e , d'oro ,

Cingerti al crin l'alloro

La giovane vestal non vedo omai ?

Lic. Taci : dicesti assai .

CIN. Perchè fremi ? onde han fonte

Il trasporto e l'affanno ,

Che la ragione abandonar ti fanno ?

Tu nascondi a un fido core

La cagion del tuo dolore ;

Il vedermi a te dispiace .

Qual compenso alla mia fè !

Soffrirei l'oltraggio in pace

Se vedessi il tuo contento ;

Ma l'affanno , ma il tormento

Vo' dividere con te .

Lic. Ebbene , il mio delitto , il mio furore

Meco adunque dividì ;

L'estrema violenza

Della fiamma che m'arde

Partecipa con me ; quella vestale

Ch' amo , contendi al cielo .

T'è noto il mio destin .

CIN. D'orrore io gelo !

Da qua fiere sciagure

Minacciato io ti vedo !

Qual demone nel seno

Un sacrilego ardor t'inspirò mai ?

Lic. Era puro il mio ardor . Che diritti posso ?

Giulia . . . sì , quest'oggetto

Di terrore e d'affetto ,

Fu dalla madre un tempo

Promessa alla mia fè . Ma il capo altero

D'un'illustre famiglia

A donarmi la figlia , allor che gloria

La mia stirpe ignorava e'l nome mio ,

Poteva indursi mai ?

Al campo alfin volai .

Nobile ambizione ,

Col mezzo de' felici miei sudori ,

Segnaldò la mia vita . Dopo un lustro

Je m'enivre en espoir du bonheur que j'attends !
Revers cruel, affreuse destinée !
Par un pere expirant aux autels enchaînée,
Julia de l'amour a trahi les serments.

CINNA.

Que je te plains !

LICINIUS.

C'est trop peu de me plaindre.

CINNA.

Eh ! qu'espères-tu ?

LICINIUS.

Rien ; mais je suis las de craindre.

CINNA.

Ne t'abandonne pas à ce fatal transport;
Songe aux lois, songe aux dieux que ton amour offense:
Terrible est leur courroux, terrible est leur vengeance.

LICINIUS.

Eh bien ! je subirai mon sort.
Je connais le péril, j'ai mesuré l'abyme ;
Et, pour m'arracher à mon crime,
Cinna, ton amitié ferait un vain effort.
De mes coupables feux telle est la violence,
Que des dieux même la puissance
Ne peut à mon amour opposer que ma mort.

CINNA.

J'ai montré les dangers où ta fureur s'engage ;
L'amour veut les braver, l'amitié les partage.

DUO.

LICINIUS.

Quand l'amitié seconde mon courage,
De quels périls pourrais-je être alarmé ?
Repousse au loin ce funeste présage ;
Vois mon bonheur, Cinna; je suis aimé !

CINNA.

Puissent les dieux éloigner le présage
Qui vient saisir mon esprit alarmé !

LICINIUS.

Vois mon bonheur, Cinna; je suis aimé !

ENSEMBLE.

Non, de ma } flamme criminelle
Si de ta }
Rien ne peut arrêter le cours,
Cinna } de {tes } périls le compagnon fidèle ,
O toi } de {mes }

Vincitor, alla patria io fo ritorno,
E la speranza di quel ben che attendo
Il cor m'inebria . . . Ahi barbara sciagura !
Terribil fato ! Giulia ,
Agli altari obbligata ,
Oimè ! dal moribondo genitore ,
Tradito i giuramenti ha dell'amore .

CIN. Io ti compiango !

LIC. E' poco

Il compiangermi .

CIN. E spero ?

LIC. Nulla ; ma stanco di temer son io .

CIN. Ad un fatal trasporto

Non darti in preda ; pensa
Alle leggi , agli dei
Che offende l'amor tuo : tremende in loro
Son l'ira e la vendetta .

LIC. Saprò subir la sorte che mi aspetta ,

Non ignoro il periglio :

L'abisso io ne misuro ,

E l'amistade tua per involarmi ,

Cinna , alla colpa mia ,

Vani sforzi faria . La violenza

Di questa fiamma rea

E' tale , che de' numi il poter tutto

Oppor solo potrebbe all'amor mio

Il mio morir .

CIN. Voll'io

Indicarti i perigli a cui t'espone

Il furor che t'inonda ;

Amor vuole affrontarli :

Amistade saprà parteciparli .

LIC. Quando amistà seconda il mio ardimento ,

Di quai perigli io proverò l'orror ?

Sgombra da te sì rio presentimento ,

Amato io son , felice è questo cor .

CIN. Ah ! sgombri il ciel sì rio presentimento ,

Che fa penar quest'agitato } cor .

Amato io son ; felice è questo } cor .

a 2. No , del mio } colpevol foco

Se del tuo }

Nulla può smorzar l'ardor ;

A te , che nel }

In sì fatal } periglio

A tes hardis projets prétera son } secours.
 Dans mes hardis projets prête-moi ton }
 Unis par l'amitié d'une chaîne éternelle,
 A quel autre aujourd'hui pourrais-je avoir } recours.
 Sur la terre à moi seul tu dois avoir }

CINNA.

„ Mais aujourd'hui du moins souffre que la prudence
 „ Te rappelle ta gloire, et l'honneur qui t'attend :
 „ Suis-moi ; déjà l'heure s'avance (a)
 „ Où tu dois en ces lieux revenir triomphant.

LICINIUS.

„ Je le verrai, voilà mon espérance. “ (Ils sortent.)

SCENE II.

LA GRANDE VESTALE, JULIA, LES VESTALES.

(Elles sortent de l'atrium, et chantent cet hymne dans le bois sacré, avant de se rendre au temple.)

HYMNE DU MATIN.

LA GRANDE VESTALE.

Fille du ciel, éternelle Vesta,
 Répands ici tes clartés immortelles ;
 Conserve aux mains de tes vierges fidèles
 Le feu divin que ton souffle alluma.

LES VESTALES.

Fille du ciel, etc.

(Pendant cet hymne, Julia paraît absorbée dans la plus profonde méditation, et n'en sort que pour s'appliquer les menaces que cet hymne renferme contre la prêtresse infidele.)

JULIA, à part.

Je sens couler mes larmes infidèles,
 Et je frémis au seul nom de Vesta.

LA GRANDE VESTALE.

„ Chaste déesse, à la seule innocence
 „ Tu confias le soin de tes autels ;

(a) Pendant cette scène le théâtre s'est éclairé.

Compagno esser { ti } piace,
 Nel { mio } progetto audace
 Soccorso { chiederò .
 Teco quest'alma unita
 In un eterno nodo ,
 Da chi poteva } aita
 In me potevi }
 Senza di te, sperar ?
 Soltanto ritrovar .

CIN. „ Oggi sopporta almen che la prudenza

„ Ti rammendi la gloria,

„ E l'onor che t'attende.

„ Mi siegui, poichè l'ora

„ In cui tu devi trionfar s'avanza . (a)

Lic. La rivedrò ; quest'è la mia speranza . “ (Partono.)

SCENA II.

LA GRAN VESTALE, GIULIA, LE VESTALI.

(Escono dall'atrio, e cantano l'inno seguente nel bosco sacro, prima di condursi al tempio.)

INNO MATTUTINO.

LA GRAN VESTALE.

Alma Vesta, del ciel pura figlia ,
 Splendan qui le divine tue faci ,
 E conserva a noi fide seguaci
 Quella fiamma destata da te .

LE VESTALI.

Alma Vesta, ec.

(Durante quest'inno, Giulia mostrasi immersa nella più profonda meditazione, e non si scuote che per appropriare a se stessa le minacce che l'inno contiene contro la sacerdotessa infedele.)

GIULIA.

(Fremo al nome di Vesta , e le ciglia
 Di reo pianto mi sento inondar !)

LA GRAN VESTALE.

„ Casto nume, alla sola innocenza
 „ Degli altari affidasti il pensier ;

(a) Durante questa scena si è fatto giorno.

LA VESTALE, ACTE I, SCÈNE II.

„ Les vœux impurs , les desirs criminels
 „ N'osent soutenir ta présence. “

LES VESTALES.

„ Fille du ciel , etc. “

LA GRANDE VESTALE.

De ce lieu saint où l'univers t'adore
La vierge impie est bannie à jamais ;
La flamme éteinte accuse ses forfaits ;
La terre aussitôt la dévore.

LES VESTALES.

Fille du ciel , etc.

LA GRANDE VESTALE.

Prêtresses , dans ce jour , Rome victorieuse
Présente à son héros le prix de la valeur :
C'est à vous qu'appartient l'honneur
De ceindre de lauriers sa tête glorieuse.
Vous verrez à vos pieds , sous ces arcs triomphaux ,
Tout le peuple romain , et le sénat lui-même ;
Vous verrez des consuls la majesté suprême
S'incliner devant vos faisceaux.
Allez au temple , et par des sacrifices
D'Astrée et de Janus faites des dieux propices.
Julia , demeurez.
(Les vestales se rendent au temple par la colonnade
qui y conduit .)

SCÈNE III.

JULIA, LA GRANDE VESTALE.

LA GRANDE VESTALE.

Pour la dernière fois ,
Je viens de vos dangers vous présenter l'image ,
De votre cœur ranimer le courage ,
Et du devoir faire entendre la voix .
Vous portez à regret la chaîne qui vous lie ,
Jusqu'au pied des autels vos regards éplorés
Attestent les chagrins dont votre ame est remplie ;
Le culte de Vesta , ses mystères sacrés ,
Ne peuvent dissiper l'horreur qui vous assiege .

LA VESTALE, ATTO I, SCENA II.

25

„ Voti impuri , tua diva presenza ,
 „ Rei desiri non san sostener . “

LE VESTALI.

Alma Vesta , ec.

LA GRAN VESTALE.

Quel delubro ove il mondo t'adora
L'empia vergine accoglier ricusa ;
La smorzata tua fiamma l'accusa ;
Poi la terra la chiude nel sen .

LE VESTALI.

Alma Vesta , ec.

GRAN V. Vestali , in questo giorno

Roma vittoriosa
Al prode suo presenta
Il premio del valore :
A voi spetta l'onore
D'ornar di lauro il glorioso crine :
Vedrete al vostro piede ,
Sotto questi archi di trionfo , tutto
Il popol di Quirino radunato ,
E lo stesso senato ;
La maestà suprema
De' consoli prostrarsi anche vedrete
Innanzi a' vostri fasci . Itene al tempio ,
E i vostri sacrificj
Rendan Giano ed Astraea numi propizj .
Giulia , rimanti .

(Le vestali vanno al tempio per via dell' intercolunnio che ivi conduce .)

SCÈNE III.

GIULIA, LA GRAN VESTALE.

GRAN V.

E' questa
L'ultima volta che de' tuoi perigli
L'immagin ti presento , che ravvivo
Il tuo coraggio , e del dover la voce
Udir ti fo . Ti nuoce
La catena che cingi ,
E fino appiè dell'ara
Quegli sguardi piangenti
Provano il grave duol che in petto senti ,
Di Vesta il culto , i sacri suoi misteri
Non ponno dileguar l'orror che provi .

Un noir démon dans vos sens égarés
A versé le poison du désir sacrilège,
Et dérobe à vos yeux l'abyme où vous courrez.
JULIA.
Qu'exigez-vous de moi? Victime infortunée,
Par la force enchaînée,
J'obéis à vos lois en pleurant sur mon sort.
LA GRANDE VESTALE.
Sur la terre en est-il de plus digne d'envie?
C'est à nous que Rome confie
Du saint palladium le précieux trésor:
Les respects, les honneurs enchantent notre vie.
JULIA, à part.
Et l'erreur d'un moment nous condamne à la mort.
LA GRANDE VESTALE.
Dans une paix profonde,
Au sein du plus heureux séjour,
Nous recevons les hommages du monde,
Et nous bravons les dangers de l'amour.
JULIA.

Hélas!

LA GRANDE VESTALE.**AIR.**

L'Amour est un monstre barbare,
Perfide ennemi de Vesta;
C'est dans les gouffres du Ténare
Que Tisiphone l'enfanta:
Par lui, de malheurs et de crimes
Ce monde impie est inondé;
Sur des tombeaux, sur des abymes
Son trône sanglant est fondé.
O ma fille! ton cœur s'égare
Et je tremble pour Julia.
L'Amour est un monstre barbare, etc.

JULIA, avec effroi.

Au nom des dieux, au nom de Vesta que j'adore,
Prêtresse, accordez-moi la grâce que j'implore;
Souffrez que dans ces murs, cachée à tous les yeux,
Du triomphe sans moi la fête se dispose.

LA GRANDE VESTALE.

Rien ne peut vous soustraire aux soins religieux
Que la loi vous impose.
C'est vous qui de Vesta, dans l'ombre de la nuit,
Surveillez la flamme éternelle;
C'est à vos pieds que le vainqueur conduit
Doit recevoir la couronne immortelle.
(La grande vestale entre dans le temple.)

Ne' sensi tuoi smarriti un' atra furia
Di sacrilega brama
Il veleno versò, che a' lumi tuoi
Cela l'abisso in cui piombar tu vuoi.
GIU. Che si vuole da me? Le vostre leggi,
Vittima sventurata,
Dalla forza obbligata,
Obbedisco, piangendo il mio destino.
GRAN V. Forse d'invidia degno
Maggior ve n'ha sopra la terra? Roma
Del sacro suo palladio a noi confida
Il prezioso arredo: omaggi, onori
Di nostra vita fan lieta la sorte.
GIU. (E un istante d'error ci danna a morte.
GRAN V. In vera pace immerse,
E nel sen del soggiorno il più felice
I tributi del mondo riceviamo,
E i perigli d'amor sprezzar possiamo.
(Giulia sospira.)
E' l'Amor un mostro, un barbaro
E nemico a Vesta Amor;
Gli diè vita un dì Tesifone
Dell'Averno fra l'orror.
Per lui sol di colpe e lacrime
L'empia terra s'inondò;
Su gli abissi il trono orribile,
Sulle tombe egli piantò.
Il tuo cor si perde, o figlia,
E per te tremar dovrà.
E' l'amor ec.
GIU. spaventata.) In nome degli dei,
E di Vesta che adoro,
Quella grazia che imploro a me concedi:
Soffri che in queste mura,
Celata a ognun, senza di me, disposta
La cerimonia del trionfo sia.
GRAN V. Invan sottrarti puoi
Alle cure divote
Che la legge t'impone. Tu sei quella
Che vigila fra l'ombre della notte
L'eterna fiamma; l'immortal corona
Oggi ricever deve a piedi tuoi
Il vincitor: invan sottrarti puoi.
(La gran vestale entra nel tempio.)

SCENE IV.

JULIA, seule.

O d'un pouvoir funeste invincible ascendant !
C'en est fait, et des dieux je suis abandonnée;
Rebelle à mon amour, j'ai voulu vainement

Echapper à ma destinée :

J'ai voulu me priver du suprême bonheur
De voir à mes genoux Licinius vainqueur,
D'acquitter envers lui la dette de l'empire :
Déesse, à tes rigueurs cet effort doit suffire.

AIR.

Licinius, je vais donc te revoir ;
J'entendrai de ta voix la douce mélodie ;
Ton regard dans mon cœur va rallumer l'espoir ;
Et du moins de ma triste vie,
Que les dieux au malheur condamnent sans retour,
J'aurai pu consacrer ce moment à l'amour.
Que dis-tu, perfide vestale ? . . .
Où t'emporte une erreur fatale ? . . .
Quel nom t'échappe en ce séjour !
Grace, dieux bienfaisants !

LES VESTALES, sur les marches du temple.

Prêtresse, votre absence
Suspend le sacrifice ; et déjà vers ces lieux
Du héros triomphant le char victorieux

Suit le cortège qui s'avance.

JULIA.

O trouble ! ô terreur ! . . .
L'effroi glace mon cœur . . .
O d'un pouvoir funeste invincible ascendant !
Que devenir en ce fatal moment !

(Elle entre au temple.)

SCENA IV.

GIULIA, sola.

Oh di funesta possa
Invincibil comando !
Speme non v'è; da' numi
Mi veggo abbandonata.
Ribelle all' amor mio, volli, ma invano
Al mio fato involarmi
Non solo, ma privarmi
Di mia sorte maggiore
Licinio vincitore
Rimirando al mio piè, di compier seco
Dell'impero il dovere. O diva, questo
Sforzo dell'alma mia
Bastante al tuo rigor esser dovria.

Ti vedrò fra momenti, o mio bene,
La soave tua voce udirò !
Ravvivar la primiera mia spene
Al tuo sguardo nel petto saprò.

D'una misera vita,
Condannata da' numi, quell'istante
Potrà almen consacrare al caro amante . . .

Ove mai l'error fatale
Ti trasporta, empia vestale ?
E qual nome a te sfuggì ?

Grazia, clementi dei . . .

Alcune vestali su i) Ministra vieni;
gradini del tempio.) L'assenza tua sospende il sacrificio.

A questa volta il cocchio
Del trionfante duce
Segue il corteggio, il qual qui si conduce.

GIU. Oh affanno ! . . . Ahi che terrore ! . . .

Oh di funesta possa
Invincibil comando !
Gelar il cor mi sento . . .
Di me che fia in sì fatal momento !

(Entra nel tempio.)

SCENE V.

JULIA, LICINIUS, CINNA, LA GRANDE VESTALE, LE SOUVERAIN PONTIFE, CONSULS, SÉNATEURS, DAMES ROMAINES, VESTALES, GLADIATEURS, MUSICIENS, CORTEGE TRIOMPHAL, etc.

(Le cortège s'avance sur la place de divers côtés ; il est précédé d'une foule de peuple qui remplit le fond de la scène. Viennent ensuite les prêtres des différents temples, à la tête desquels marchent le grand pontife, le chef des aruspices, le sénat, les consuls, les matrones, et les guerriers. Quand cette première partie du cortège a pris place, les vestales sortent du temple : la grande vestale porte le palladium. En sa qualité de vestale préposée à la garde du feu, on porte devant Julia un autel allumé. Les vestales passent devant les troupes, qui leur rendent leurs honneurs suprêmes ; le peuple s'agenouille, le sénat s'incline devant elles. Les faisceaux des consuls s'abaissent devant ceux des vestales, portés par quatre licteurs : elles prennent place au sommet d'une estrade élevée près de l'atrium ; les consuls et le sénat sont placés au-dessous d'elles. Le char du triomphateur paraît ; il est précédé par les musiciens, les tibias, etc., et trainé par des esclaves enchaînés. D'autres chefs ennemis, prisonniers suivent le char. Licinius est revêtu de la robe triomphale ; il tient en main le bâton de commandant. Cinna marche à la tête des troupes.)

FINAL.

CHOEUR GÉNÉRAL.
De lauriers couvrons les chemins,
Ornons le temple de Cybèle,
Dans nos murs glorieux la paix enfin rappelle
Le vainqueur des Gaulois, le vengeur des Romains.

GUERRIERS.

Le trépas ou l'esclavage
Allait être le partage
Des enfants de Romulus ;
Un héros à l'aigle ailtière
Rend son audace première :
Nos ennemis sont vaincus.

CHOEUR GÉNÉRAL.

De lauriers couvrons les chemins, etc.

GUERRIERS.

Il est l'arbitre de la guerre,
Que son nom soit honoré !

FEMMES.

Il donne la paix à la terre,
Que son nom soit adoré !

SCENA V.

GIULIA, LICINIO, CINNA, LA GRAN VESTALE, IL SUPREMO PONTEFICE, CONSOLI, SENATORI, MATRONE, VESTALI, GLADIATORI, SUONATORI, CORTEGGIO TRIONFALE, ec.

(Da varie parti si avanza sulla piazza il corteo preceduto dal popolo che riempie il fondo della scena. Vengono quindi i sacerdoti di vari templi, alla cui testa sono il gran pontefice, il capo degli aruspici, il senato, i consoli, le matrone ed i guerrieri. Dopo che questa prima parte del corteo ha pigliato posto, escono dal tempio le vestali : la gran vestale porta il palladio. Vien recata innanzi a Giulia (come vestale addetta alla custodia del fuoco) un'ara accesa. Le vestali passano davanti alle schiere, che loro fanno gli onori supremi ; il popolo s'inginocchia, il senato s'inchina, i fasci de' consoli si abbassano innanzi a quelli delle vestali, portati da quattro littori : elleno vanno a situarsi in cima ad un palco eretto vicino all'atrio, e sotto al medesimo si fermano i consoli ed il senato. Comparsce il carro del triomfatore ; egli è preceduto da' suonatori, d'abissini, ec., e tirato dagli schiavi in catene. Alcuni duci, nemici e prigionieri, seguono il cocchio. Licinio è in abito trionfale, e sostiene il bastone del comando. Cinna è alla testa delle schiere.)

CORSO GENERALE.

Di lauri il suol spargiamo ;
Di Vesta il tempio orniamo ;
Pace richiama alsine
Nelle latine mura
Or de' Romani il vindice,
De' Galli il domator.

GUERRIERI.

La morte - o le ritorte
Già di Quirino a' figli
Il fato minacciò ;
Ma, da un eroe guidata,
L'aquila i feri artigli
A' danni altri spiegò.

CORSO GENERALE.

Di lauri il suol spargiamo, ec.

GUERRIERI.

Arbitro egli è di guerra:
A lui si presti onor.

DONNE.

Riposo ottien la terra
Per lui : si adori ancor.

LA VESTALE, ACTE I, SCENE V.

LICINIUS.

Mars a guidé nos pas aux champs de la victoire,
Nos étendards sont triomphants ;
Les Romains sont encor les enfants de la gloire,
L'honneur des nations , et l'effroi des tyrans.
Des succès que leur main dispense
Rendons grâce aux dieux immortels,
Et que l'encens de la reconnaissance
Brûle sur leurs autels.

(Les consuls aident Licinius à descendre de son char , et le conduisent sous un trophée élevé sur la droite de l'avant-scene .)

CHOEUR.

Il est l'arbitre de la guerre ,
Que son nom soit honoré ! etc.

LA GRANDE VESTALE , à Julia.
Sur le dépôt de la flamme immortelle ,
Vous qui veillez dans la nuit solennelle
Qu'annonce au monde un jour si glorieux ,
Consacrez , Julia , ce laurier précieux.
(Elle lui remet la couronne d'or .)

LICINIUS , à part à Cinna.
Tu l'entends ... cette nuit ... Julia ... dans le temple ...

CINNA , à part à Licinius.
Observe-toi , la foule nous contemple.

LA GRANDE VESTALE , à Julia.
Au héros des Romains remettez en ce jour
Le noble prix de la victoire ,
Et que pour lui le gage de la gloire
Le soit aussi de notre amour.
JULIA prend la couronne , qu'elle passe sur le feu sacré.
Grands dieux ! soutenez ma foiblesse.

LICINIUS , à part.
C'est elle , ô transports pleins d'ivresse !
(Pendant les cérémonies , auxquelles préside Julia , le peuple chante le choeur suivant .)

CHOEUR.

De Vesta chaste prêtresse ,
Ornez son front radieux ,
Et que nos chants d'alégresse
Portent son nom jusqu'aux cieux.

JULIA.

(Pendant le choeur précédent , elle traverse la scène , et monte sur l'estrade d'un pas chancelant. Licinius s'agenouille devant elle. En lui mettant la couronne sur la tête , elle chante d'une voix altérée .)

LA VESTALE , ATTO I , SCENA V.

LIC. Trionfan le armi nostre.

Marte guidar ci volle
Al campo di vittoria ,
E figli della gloria
Tuttor noi siam , de' popoli l' onore ,
De' tiranni il terrore . A' sommi numi
Grazie rendiam di quanto
La mano lor concede ,
E di riconoscenza ognun prepari
Puri incensi votivi su gli altari .

(I consoli assistono Licio mentre scende dal cocchio e lo conducono sotto un trofeo innalzato a destra del proscenio .)

CORO.

Arbitro egli è di guerra :

A lui si presti onor , etc.

GRAN V. a Giulia.) Tu dell' immortal face
Vigil custode in la solenne notte
Che annunzia al mondo un giorno glorioso ,
Consacra , o Giulia , il serto prezioso .
(Le dà il lauro d' oro .)

LIC. piano } Ascolti ? ... questa notte ... ella ... nel tempio ...
a Cinna. }

CIN. piano } Taci : ciascun osserva i nostri moti .
a Lic. }

GRAN V.) All' eroe de' Romani il guiderdone
a Giu.) Porgi della vittoria , e sia per lui ,
Mentre è d' onore il peggio ,
Dell' amor nostro un segno .

GIU. prendendo la corona e passandola sul fuoco sacro .)
(Sostenetemi o numi !)

LIC. { E' dessa . . . Al cor mi sento
L'ebbrezza del contento !)

(Durante le ceremonie , alle quali Giulia presiede , il popolo canta il seguente :

CORO.

Della dea pura seguace ,
Cingi a lui l' illustre fronte
Mentre il cantico di pace
Il suo nome innalza al ciel .

GIU. Durante il precedente coro traversa la scena , e con piede vacillante ascende dov' è Licinio ; questi s' inginocchia innanzi a lei , che nel porgli in capo la corona , canta con voce alterata :)

LA VESTALE, ACTE I, SCENE V.

Jeune héros , de la gloire
Reçois le gage en ce jour ;
Monument de ta victoire ,
Qu'il le soit de notre amour .

CHOEUR.

Jeune héros , de la gloire , etc.
LICINIUS , à Julia .

Ecoute ... Julia ... sous ces portiques sombres ...
ENSEMBLE .

LA GRANDE VESTALE , LE PONTIFE , d'un ton prophétique , regardant Julia .

Son cœur est tourmenté ;
Les pensers les plus sombres
Sur son front attristé
Ont répandu leurs ombres .
CINNA , à part à Licinius .
Ton regard attristé
Trahit tes pensers sombres ;
Une affreuse clarté
Peut sortir de ces ombres .
LICINIUS , bas à Julia .

Ecoute , Julia ... sous ces portiques sombres ,
J'irai cette nuit même ... à la faveur des ombres ,
T'arracher ...

JULIA , effrayée .

Que dis-tu ?

UN CONSUL , allant à Licinius .

Magnanime héros ,
La paix est en ce jour le fruit de vos conquêtes ,
Jouissez dans son sein de vos nobles travaux ,
Et comme à nos destins présidez à nos fêtes .

CHOEUR.

Magnanime héros , etc .

(Julia va reprendre sa place auprès du feu sacré , et Licinius entre les deux consuls . Les jeux , les danses , les combats de luteurs et de gladiateurs se succèdent , et les vestales distribuent les prix aux vainqueurs .)

LE PONTIFE , après les jeux .

Peuple , cessez vos jeux ; à Jupiter sauveur
Allons au Capitole immoler nos victimes ,
Et des mains du triomphateur
Suspendre à son autel les dépouilles opimes .
(Le cortège retourne au Capitole dans l'ordre où il est arrivé .)

FIN DU PREMIER ACTE .

LA VESTALE , ATTO I , SCENA V .

Giovin prode , in sì bel giorno
Prendi il pugno della gloria ,
Monumento e di vittoria ,
E lo sia del nostro amor .

CORO .

Giovin prode , in sì bel giorno , ec .

LIC. piano) Ascolta ... Giulia ... ascolta ...
a Giulia .) Qui sotto questa volta ...

GRAN V. osservando Giulia .) LE PONTIFICE in tuono profetico , fissando gli occhi sull'altare delle libazioni .)

(Quanto agitato ha il cor !
Sopra quel mesto ciglio
I segni del dolor
Veder si fanno .)
CIN. piano a Licinio .)
Tradisce il tuo pensier
Quello smarrito ciglio ,
Che puote esser forier
Di duol , d'affanno .

LIC. piano) Ascolta ... Giulia ... ascolta ...
a Giulia .) Qui ... sotto questa volta ...

Della vicina notte
Infra gli orrori amici
T'involerò ...

GIU. spaventata .) Che dici ? ...
UNO DE' CONSOLI , approssimandosi a Licinio .)

La pace in questo giorno
E' il frutto del valor ;
Godi del tuo sudor
A Jei nel seno .
E qual presiedi al fato
De' cittadini ognor ,
Al giubbilo di lor
Presiedi appieno .

CORO .

La pace in questo giorno , ec .
(Giulia va a riprendere il suo luogo presso il fuoco sacro , e Licinio fra due consoli . I giochi , le danze , i combattimenti dei lottatori seguono successivamente , e le vestali distribuiscono i premj a vincitori .)

IL PONTEFICE , terminati i giochi .)

Omai cessi il tripudio ; al sommo Giove
Nel Campidoglio andiamo
Le vittime a immolar . D' opime spoglie
Adorni il vincitor le sacre soglie .
(Il corteggio ritorna al Campidoglio nell'ordine con cui è venuto .)

FINE DELL'ATTO PRIMO .

ACTE DEUXIEME.

(Le théâtre représente l'intérieur du temple de Vesta, de forme circulaire. Les murailles sont décorées de lames de feu. Le feu sacré brûle sur un vaste autel de marbre, au centre du sanctuaire. La vestale de garde a un siège ménagé dans le massif de l'autel, auquel on arrive par des gradins circulaires. Une porte de bronze occupe le fond de la scène; d'autres portes plus petites conduisent au logement particulier des vestales, et dans les autres parties du temple. Le palladium est placé sur un socle derrière l'autel.)

SCENE PREMIERE
JULIA, LA GRANDE VESTALE, LES VESTALES.

HYMNE DU SOIR.

VESTALES, autour de l'autel.

FEU créateur, ame du monde,
De la vie emblème immortel,
Que ta flamme active et féconde
Brille è jamais sur cet autel.

LA GRANDE VESTALE, en remettant à Julia la verge d'or qui sert
à attiser le feu.

Du plus auguste ministere,
Le signe réveré que je mets en vos mains,
Cette nuit, Julia, vous rend dépositaire
De la faveur des Dieux et du sort des Romains.

Cette heure auguste et solennelle
Vous met en présence des dieux;
Songez qu'ils puniront un soupir infidele,
Et que ces voûtes ont des yeux.

LES VESTALES, en sortant.
Feu créateur, ame du monde, etc.

ATTO SECONDO.

Interno del tempio di Vesta, in forma circolare. Le murarie sono adorne di lame di fuoco. Sopra un vasto altare di marmo, eretto nel centro del santuario, arde il fuoco sacro. La vestale addetta alla custodia del medesimo ha un sedile situato nel massiccio dell'altare, a cui si ascende per tortuosa scala. Porta di bronzo in prospetto; altre porte più piccole conducono al soggiorno particolare delle vestali e ad altre parti del tempio. Il palladio è eretto sopra un piedistallo dietro all'altare.)

SCENA PRIMA.

GIULIA, LA GRAN VESTALE, LE VESTALI.

INNO DELLA SERA.

VESTALI, intorno all'altare.

DIVIN foco, alma del mondo,
Della vita immortal segno,
Il tuo ardor vivo e secondo
Splenda ognor su questo altar.

GRAN V. (consegnando a Giulia la verga d'oro che serve per
attizzare il fuoco.)

Del più gran ministero

Il venerato segno

Che depongo in tua mano, in questa notte
Ti fa custode del favor de' numi
E della sorte de' Romani ancora.

O Giulia, è questa l'ora
Solenne, augusta, che de' sommi dei
T'espone alla presenza; deh! rifletti
Che un infedel sospiro
Punir da lor vedrai,

E che ciechi non son questi archi mai.

LE VESTALI, nel ritirarsi.
Divin foco alma del mondo, ec.

SCENE II.

JULIA seule, dans l'attitude du plus profond accablement ; elle s'agenouille sur les marches de l'autel, où elle reste un instant prosternée.

A I R.

Toi que j'implore avec affroi,
Redoutable déesse,
Que ta malheureuse prétresse
Obtienne grâce devant toi.
Tu vois mes mortelles alarmes,
Mon tourbe, mes combats, mes remords, ma douleur,
Laisse-toi flétrir par mes larmes,
Etouffe ma funeste ardeur.

(Elle se lève, monte sur l'autel, et attise le feu.)
Sur cet autel sacré, que ma prière assiege,
Je porte en frémissant une main sacrilège.

Mon aspect odieux
Fait pâlir la flamme immortelle :
Vesta ne reçoit point mes vœux,
Et je sens que son bras me repousse loin d'elle.
(Elle parcourt la scène d'un pas égaré.)
Eh bien ! fils de Vénus, tu le veux, je me rends !
Où vais-je ! ô ciel ! quel délire
S'est emparé de mes sens !...
Un pouvoir invincible à ma perte conspire ;
Il m'entraîne, il me presse.... Arrête, il en est temps ;
La mort est sous tes pas, la foudre sur ta tête....

(Avec délire.)

Licinius est là, je pourrais le revoir,
L'entendre, lui parler ; et la crainte m'arrête !...
Non, je n'hésite plus, l'amour, le désespoir
Prononcent mon arrêt.

A I R.

Suspendez la vengeance,
Impitoyables dieux !
Que le bienfait de sa présence
Enchante un seul moment ces lieux,
Et Julia, soumise à votre loi sévere,
Abandonne à votre colère

SCENA II.

(GIULIA sola, in atto del più profondo abbattimento ; s' inginocchia su' gradini dell' altare ; dove per un istante rimane prostrata.)

Te, che invoco con orrore,
Dea tremenda, alfin m' ascolta :
Questo misero mio core
Fa che possa respirar.
Or che vedi il mio tormento
Le mie smanie, i miei contrasti,
Quai rimorsi all'alma io sento,
Deh ! ti basti. - In me l' ardore
Puoi tu sola dissipar.
(Si alza, ascende sull' altare, e vi attizza il fuoco.)
Su questo sacro altare,
Che investe il mio dolor, fremendo, io porto
La sacrilega mano. L' odioso
Aspetto mio, pallida rende questa
Immortal fiamma ; Vesta
Ricusa i voti miei,
E m' urta il braccio suo lungi da lei :
(Smarrita, si aggira per la scena.)
Amor, tu il vuoi, m' arrendo...
Ma dove io porto il piè ?
E qual delirio, oimè !
Miei sensi invade ?

Invincibil potere
A' danni miei cospira ;
Mi stringe, mi trasporta...
T' arresta, hai tempo ancor ; sotto i tuoi passi
La morte, o Giulia, stassi,
La folgor sul tuo capo... (Delirando.)
Ma Licinio è colà ; posso mirarlo,
Favellargli, ascoltarlo,
E il timor mi trattiene ?...
Non più ; del mio delitto
Furore, amor, la pena han già prescritto.

Sospendetevi qualche istante
La vendetta, o crudi numi,
Finchè possa il caro amante
Coll' aspetto, e i vaghi lumi
Queste soglie consolar.
Poi, sommersa alla nostra possanza,
Quella vita fatal che m' avanza

Le reste infortuné de ses jours odieux.
Le sort en est jeté, ma carrière est remplie :
Viens, mortel adoré, je te donne ma vie.
(Elle ouvre la porte du temple, et va s'appuyer contre l'autel.)

SCÈNE III.

JULIA, LICINIUS.

LICINIUS, au fond.

Julia !

JULIA.

C'est sa voix.

LICINIUS.

Julia !

JULIA.

L'autel tremble !

LICINIUS.

Enfin je te revois !

JULIA.

Dans quel temps ! dans quels lieux !

LICINIUS.

Le dieu qui nous rassemble
Veille autour de ces murs, et prend soin de tes jours.

JULIA.

Je ne crains que pour toi.

LICINIUS.

Des dangers que tu cours
J'ai repoussé l'image.

Par ce terrible effort, juge de mon courage.

JULIA.

,, Licinius . . .

LICINIUS, s'approchant.

,, Reçois le serment que je fais ;

,, Je vivrai pour t'aimer, te servir, te défendre.

JULIA.

,, Au bonheur d'un instant je puis du moins prétendre. "

LICINIUS.

N'est-il donc point d'asile au milieu des forêts,
Sous un ciel étranger, dans quelque antre sauvage ?

Dis un mot, un seul mot; d'un affreux esclavage

Je puis t'affranchir.

JULIA.

Non, jamais.

,, Dispose de mes jours, je te les sacrifie :
,, Je dois compte des tiens aux dieux, à la patrie;
,, Et, parmi les périls qu'il m'est doux de braver,
,, Ta gloire est tout pour moi, je la veux conserver."

Sia l'oggetto del vostro furor.
La mia sorte è decisa,
La carriera ho compita :
Veni, amato mortal, t'offro la vita.
(Apre la porta del tempio, e va ad appoggiarsi all' altare.)

SCENA III.

GIULIA, LICINIO.

LICI: in fondo } Giulia !
alla scena.

GIU. E' la voce sua . . .

LICI: Giulia !

GIU. Tremo l'altar !

LICI. Pur ti rivedo !

GIU. In qual tempò, in qual loco !

LICI. Quel dio che ci riunisce,
Or vigila d'intorno a queste mura,
E de' tuoi giorni ha cura.

GIU. Io tremo sol per te.

LICI. De' tuoi perigli

L'immagin disprezzai.

Da sforzo sì terribile, conosci

Il mio coraggio.

GIU. Ah, Licinio !

LICI: avanzandosi. " Ricevi

,, Il giuramento mio :

,, Vivere sol vogl' io

,, Per amarti, difenderti, servirti.

GIU. ,, Posso aspirare almeno

,, D'un istante al piacer. "

LICI. Forse non hanno

Asilo le foreste,

Sotto altro cielo, in qualche antro selvaggio ?

Parla: da un rio servaggio

Involarti saprò.

GIU. No, mai non sia.

,, Di questa vita mia, caro, disponi,

,, La sacrificio a te; ma della tua

,, Son debitrice a Roma ed agli dei,

,, E fra' perigli miei,

,, Che m'è dolce affrontare,

,, Penso alla gloria tua, la vo' serbare. "

LICINIUS.

A I R.

Les dieux prendront pitié du sort qui nous accable ;
 Ils ont jeté sur nous un regard favorable.
 Fille du ciel, idole de mon cœur,
 Sois à jamais l'arbitre de ma vie;
 Un seul de tes regards est pour moi le bonheur;
 Va, c'est aux immortels à nous porter envie:
 „ Que puis-je désirer auprès de Julia ? ”

JULIA

„ Auprès de celle qui t'adore ,
 „ Qui frémît de t'aimer en le jurant encore . . . ”

LICINIUS.

Vénus un jour nous unira;
 C'est elle que mon cœur atteste.

JULIA, regardant l'autel.

Eloigne-toi de cet autel funeste ,
 Le feu pâlit.
 (Julia monte sur l'autel, attise le feu. Licinius se retire avec
 frayeur dans le fond.)

LICINIUS.

Chaste divinité ,

Dissipe un sinistre présage.

Tout mon crime , Vesta , c'est d'aimer ton image ,
 Et nos feux ont des tiens toute la pureté.

ENSEMBLE.

„ L'amour qui brûle dans notre ame
 „ Ne saurait être criminel ;
 „ Nous avons épuré sa flamme
 „ En l'allumant sur ton autel . ”

JULIA.

La fille de Saturne entend notre prière :
 De l'autel embrasé l'éclatante lumière
 Signale autour de nous la céleste faveur.

LICINIUS.

Ah ! je ne doutais pas d'un pouvoir que j'adore .
 Quel dieu , quand Julia l'implore ,
 Pourrait , en l'écoutant , conserver sa rigueur !

JULIA descend de l'autel , et s'approche de Licinius.

Au bonheur je viens de renaître ;
 Du passé je n'ai plus qu'un faible souvenir ,
 Un nuage à mes yeux s'étend sur l'avenir ,
 Et l'instant où je suis réunî tout mon être .
 Quel trouble ! ”

LIC. Avran pietà gli dei

Di tante nostre pene ;
 Un raggio vibran già d'amica spene .
 Figlia del cielo , idolo del cor mio !
 Arbitra te vogl' io della mia vita ;
 Fan questi sguardi tuoi
 La mia felicitade . Invidi i numi
 Fian del nostro destino .

„ A bramar che mi resta a te vicino ? ”

GIU. „ Vicino a chi t'adora ,

„ Che in amarti pur freme , e il giura ancora . ”

LIC. La dea d'amor , che invoco ,
 Un giorno ci unirà .GIU. Cielo ! . . . da questo
 Altar , per noi funesto , t'allontana ;
 Langue la fiamma .(Giulia ascende l'autel , e vi attizza il fuoco . Licinio atterrito ,
 ritirasi in fondo al tempio .)LIC. Oh casta diva ! sgombra
 Il sinistro presagio .
 La mia colpa è d'amar chi ti somiglia ,
 E nasce il nostro amore
 Tutto dal tuo candore .a 2. „ Non è rea la nostra face ,
 „ Perchè pura amor la rese
 „ Su quest'ara in cui l'accese ,
 „ Somma diva , innanzi a te . ”GIU. Di Saturno la figlia
 I nostri prieghi ascolta ,
 Dell'infocato altar la viva fiamma
 Il celeste favor chiaro ci mostra .LIC. Chi dubitar potea
 Del favor della dea ?
 Qual dio , se tu l'implori ,
 Ascoltarti potria ,
 E non impietosirsi , anima mia ?

GIU. Ah , ch'io ritorno in vita !

Del passato a me resta
 Una debol memoria ; un fosco velo
 Sull'avvenir si estende ,
 E un punto , tutto l'esser mio comprende .
 Che smania ! ”

DUO.

LICINIUS.

Quels transports !

JULIA.

Je suis auprès de toi.

LICINIUS.

De tes regards mon cœur s'enivre ;
Sur cet autel sacré viens recevoir ma foi.

JULIA.

A l'amour mon ame se livre ;
Sur cet autel sacré viens recevoir ma foi.

ENSEMBLE.

Dans l'ivresse du bien suprême,
J'oublie et la terre et les dieux.
O douce moitié de moi-même !
Le ciel est pour moi dans tes yeux.

LICINIUS.

À l'amour mon ame se livre ;
L'univers n'est plus rien pour moi.

JULIA.

C'est pour toi seul que je veux vivre.

LICINIUS.

Pour toi Licinius veut vivre.

JULIA ET LICINIUS.

Sur cet autel sacré viens recevoir ma foi.

(Au moment où les deux amants vont pour monter à l'autel, le feu, qui s'est affaibli par degré, s'éteint tout-à-coup, et le théâtre n'est plus éclairé que de la faible clarté qu'on peut supposer venir du dehors.)

JULIA.

Quelle nuit !

LICINIUS.

Justes dieux !

JULIA, sur l'autel.

Ma perte est assurée :

Plus d'espoir, j'ai vécu ; la flamme est expirée.

LICINIUS.

Que dis-tu ?

JULIA.

C'en est fait.

LICINIUS.

Tu me glaces d'effroi !

LIC.

GIU.

LIC.

GIU.

a 2.

LIC.

GIU.

LIC.

a 2.

GIU. Qual notte !

LIC.

GIU.

LIC.

GIU.

LIC.

Quai trasporti !

Son tecò, mio tesor !

Di quegli sguardi teneri

S'inebria questo cor .

Vieni : colà sull'ara

Ricevi la mia fè .

Brillar mi sento l'anima !

Vieni : colà sull'ara

Ricevi la mia fè .

Nell'eccesso del contento

Terra e numi - a un tratto oblio ;

In que' lumi - idolo mio

Tutto accolto è il ciel per me .

All'amor io m'abbandono ,

Altro ben per me non v'è .

Sol per te viver vogl'io .

Voglio vivere per te .

Vieni : colà sull'ara

Ricevi la mia fè .

(Meatre i due amanti vanno per ascendere sull'autare, il fatto che a grado a grado si è inebolito, in un tratto si smorza, e la scena non finisce illuminata che da uu barlume, supponendosi che venga di fuori .)

Giusti dei !

Perduta io sono !

Ah ! più non v'è speranza !

La fiamma si smorzò ; vissi abbastanza .

Che dici ?

Io morirò . . .

Gelar mi fai !

SCENE IV.

LES MÊMES , CINNA.

CINNA , se précipitant dans le temple .)
Licinius !

JULIA.
Quelle voix ! . . .

CINNA.

Le temps presse :
Vers la première enceinte on entend quelque bruit ;
Nous pouvons échapper dans l'ombre de la nuit ;
Profitons des moments que le destin nous laisse.

LICINIUS , à Cinna.
Regarde cet autel ; le feu céleste est mort ,
Et tu veux que je l'abandonne !

JULIA.

Ta présence en ces murs , loin de changer mon sort ,
Des horreurs du trépas sans espoir m'environne.

LICINIUS , à Julia , d'un ton égaré.
Eh bien ! suis-moi . . . sortons.

CINNA , l'arrêtant.

Que dis-tu , malheureux ?
Tu vas creuser sa tombe.

LICINIUS .

O désespoir affreux !

Julia !

CINNA.

Quel délire !

TRIO.

JULIA.

Ah ! si je te suis chère ,
Prends pitié de tes jours :
A ses maux étrangere ,
Mon ame est tout entière
Aux dangers que tu cours ,
Au nom du saint nœud qui nous lie ,
Quitte ces tristes lieux ;
Et t'éloignant , sauve ma vie.

LICINIUS .
Dans ce temple odieux ,
Je laisserais toujours ma vie.

CINNA.
De ces funestes lieux
Eloignons-nous , je t'en supplie.

SCENA IV.

I SUDDETTI , CINNA.

CIN. Licinio ! . . (entrando precipitosamente .)

GIU. Ciel , qual voce !

CIN. Il tempo vola :

Là nel primo recinto
Strepito s' ode . Andiamo :
Involarci possiamo
Fra l' ombre della notte ; de' momenti
Che il destin ci concede
Or profitiam .

LIC. Vedi quell'ara ; estinto
E' il divin foco , e vuoi ch'io l'abbandoni ?

GIU. Qui la presenza tua
Cangiari non può mia sorte ;
Anzi d' orror di morte ,
Senza speme , m' ingombra .

LIC. Ebben , seguimi . . . andiam . . . (con voce smarrita .)

CIN. Ferma : al suo fato

Così schiudi la via .

LIC. Ah disperato io son ! Giulia ! . . .

CIN. Oh follia !

GIU. Se ti son cara , senti
Pietà di te , mio bene !
Quest' anima ha presenti
Solo i perigli tuoi ;
Tel chiedo per l'amore
Che ad ambo avvinse il core ,
Se tu salvarmi vuoi ,
T'involà per pietà !

LIC. Finir fra) quest' orrore

CIN. Fuggi da) quest' orrore

LIC. La vita mia dovrà .

CIN. E cedi all'amistà .

Viens. Il le saisit.)

LICINIUS.

Moi, que je la quitte!

JULIA.

Il le faut.

LICINIUS.

Je ne puis.

CINNA.

Un seul moment encore, elle meurt . . .

LICINIUS, avec fureur.

(à Cinna.) Je te suis,

Je n'en crois plus que mon audace.

(à Julia.)

Mon amour t'a perdue, il doit te protéger :

Quelque soit aujourd'hui le sort qui te menace,

Je saurai t'y soustraire ou bien le partager.

CINNA, écoutant.

(Le cris du peuple se font entendre en dehors.)

Des sons lointains se font entendre,

Hâttons-nous de sortir.

LICINIUS.

Dieux immortels, quel parti prendre ?

CINNA.

Fuyons.

JULIA.

Fuyez.

LICINIUS.

Que vas-tu devenir ?

JULIA.

Au nom de l'amour le plus tendre !

ENSEMBLE.

Des sons lointains se font entendre,

Sortons) pour { la } défendre,

Sortez } pour { me } défendre,

LICINIUS.

Je vais te sauver, ou mourir.

(Ils sortent.)

SCENE VI.

JULIA, seule.

Il vivra . . . D'un œil ferme
Je puis de mon destin envisager l'horreur;
Mes jours étaient comptés par la douleur,

Vieni . . . (Lo prende per mano.)

Lasciarla ? . . oh dice

Lic. E' d'uopo.

CIN. Nol poss'io

CIN. Se tardi un solo istante,

La perdi.

Lic. con furore.) Andiam. (A Cinna.) La voce

Sol dell' ardir m' invita.

Se l'amor mio ti nuoce, (Giulia.)

Proteggerti saprà.

Licinio alla tua sorte

T'involerà, mia vita !

O teco almen da forte

Ei la dividerà.

CIN. tendendo l'orecchio.)

(Odonsi le grida del popolo al di fuori.)

Lontane grida

Udir si fanno . . .

Affretta il piè.

LIC. In tanto affanno

Che farmi? Oimè!

Fuggite . . .

Fuggasi . . .

Di te che fia !

Pel nostro amore,

Anima mia! . . .

a 3.

Od^o ripetere

Le grida orribili . . .

GIU. Vanne a difendermi . . .

CIN. Vieni a difenderla . . .

LIC. Vado a difenderti:

Morrò per te. (Parte con Cinna.)

SCENA V.

G I U L I A , sola.

Vivrà . . . con fermo ciglio

Posso del mio destin mirar l'orrore;

Erano dal dolore

Numerati i miei dì; ne segnò il corso

Un instant de bonheur en a marqué le terme,
Ne les regrettions pas . . . On vient. Quelles clamours !
Licinius ! Grands dieux ! s'il étoit . . . Je me meurs.
(Elle tombe évanouie sur les marches de l'autel.)

SCENE VI.

JULIA, LE SOUVERAIN PONTIFE,
PRÉTRES, VESTALES.

(Les prêtres entrent par la porte à droite, les vestales par celle à gauche. Licinius est sorti par le fond. Le théâtre s'éclaire.)

CHOEUR DE PEUPLE, en dehors.

Les dieux demandent vengeance :
Deux sacriléges mortels
Ont souillé les saints autels
De leur indigne présence.

LE PONTIFE.

O crime ! ô désespoir ! ô comble des revers !
Le feu céleste éteint ! . . . la prétresse expirante !
Les dieux, pour signaler leur colère éclatante,
Vont-ils dans le chaos replonger l'univers ?
(Des vestales s'empressent autour de Julia.)

JULIA,
Eh ! quoi je vis encore ?

VESTALES.
O fille infortunée !

LE PONTIFE.

L'enceinte est profanée
Les dieux et le peuple d'accord
Poursuivent le forfait, réclament la victime,
Est-ce à vous d'expier le crime ?
Répondez, Julia.

JULIA.
Qu'on me mène à la mort :
Je l'attends, je la veux ; elle est mon espérance,
De mes longues douleurs l'affreuse récompense ;
Le trépas m'affranchit de votre autorité,
Et mon supplice au moins sera ma liberté.
Prêtre de Jupiter, je confesse que j'aime.

LE PONTIFE.

Sous ces portiques saints, quel horrible blasphème !

Un istante di gioia ,
Rammenstarli non deggio . . .
Gente s'avanza . . . Quai clamori! . . . Oh dei!
Che terribil martoro! . . .
Licinio! . . . Ah s'ei scoperto fosse . . . Io moro . . .
(Cade svenuta su i gradini dell'altare.)

SCENA VI.

GIULIA, IL SUPREMO PONTEFICE,
SACERDOTI, VESTALI.

(Vengono i sacerdoti dalla porta a destra, e le vestali da quella a sinistra. Licinio è uscito da quella in prospetto. La scena si rischiara.)

CORO DI POPOLO, al di fuori.
Il ciel vendetta grida
Contro una coppia infida ,
Che con l'indegno aspetto
L'are contaminò .

PONT. Oh delitto ! oh avventura !
Oh colmo di sciagura !
Il divin foco estinto . . .
La ministra spirante . . . I sommi dei
Immergono di nuovo ,
Per segnalar lo sdegno lor severo ,
Nel caos primo l'universo intero !

(Alcune vestali si affollano intorno a Giulia.)

GIU. Che ! . . . vivo ancora ? . . .
VESTALI. Misera donzella !

PONT. Il tempio è profanato .
I numi e insiem le genti
Il misfatto perseguitan , reclamasi
La vittima da lor . Forse sei quella
(A Giulia.)

Ch'espior dee la colpa ? Olà , favella .
GIU. Mi si rechi la morte : io già l'aspetto ,

Io la voglio , ed è questa
La speme che mi resta :
De' lunghi affanni miei
L'orribil ricompensa . Almen mi toglie
De' vostri lacci al peso .

Sacerdote di Giove : amo , il paleso .

PONT. In questo sacro asilo oh quale ascolto
Escranda bestemmia !

Ainsi, du temple auguste outrageant tous les droits,
À vos vœux infidele, à vos serments parjure,
Votre cœur a trahi la plus sainte des lois.

JULIA.

Est-ce assez d'une loi pour vaincre la nature ?

FINAL.

CHOEUR DE PRÉTRES.
Sa bouche a prononcé l'arrêt ;
La mort est due à son forfait.

JULIA.

AIR.

O des infortunés déesse tutélaire !
Latone, écoute ma priere ;
Mon dernier vœu doit te flétrir :
Daigne, avant que j'y tombe,
Ecartier de ma tombe
Le mortel adoré pour qui je vais mourir.

LE PONTIFE.

Nommez ce mortel téméraire
Qui, de Vesta sur vous attirant la colere,
Dans l'enceinte sacrée osa porter ses pas.
Quel est son nom ?

JULIA.

Vous ne le saurez pas.

LE PONTIFE.

Interprète suprême
Du céleste courroux,
Ma voix lance sur vous
Le terrible anathème.

JULIA.

Le temps finit pour moi, mes jours sont effacés ;
De la mort sur mon front je sens les doigts glacés.

LE PONTIFE.

De ces lieux prétresse adultere,
Préparez-vous à sortir pour jamais :
Allez dans le sein de la terre,
Allez au jour dérober vos forfaits.

(Aux vestales.)

De son front, que la honte accable,
Détachez ces bandeaux, ces voiles imposteurs,
Et livrez sa tête coupable
Aux mains sanglantes des licteurs.
(On dépouille Julia de ses ornements de vestale, qu'on lui donne à baiser.)

Nell' oltraggiare i dritti
Del tempio augusto, la più santa legge
Tradisti, infida a' voti,
A tuoi giuri spargiura.

GIU. Basta una legge a superar natura ?

CORO DI SACERDOTI.

Pronunziato-ha l'indegna-il suo fato ;
Abbia morte condegnata-all' error.

GIU. O nume tutelar degl' infelici,

Latona, odi i miei prieghi,
L'ultimo voto mio ti moveva. Pria
Che al destin io soccomba,
Fa che dalla mia tomba
S'allontani l'oggetto
Per cui morte m'attende.

PONT. A noi svela l'indegno
Che di Vesta lo sdegno
Per attirarti, in questo sacro albergo
Osò portar il piede ?
Il suo nome palesa.

GIU. Invan si chiede.

PONT. Interpetre supremo

Dell'ira degli dei,
L'anatema terribile
Vibro sopra di te.

GIU. Non v'è più speme,
Son tronchi i giorni miei,
E la gelida mano della morte
Mi sento in fronte . . .

PONT. Adultera ministra,
Ti prepara ad uscir da queste mura :
Va nel sen della terra ;
Le tue colpe escrande ivi rinserra.

(Alle vestali.)

Da quel fronte-che ha l'onte-scolpite ,
Le togliete le bende avvilitate ,
De' littori alle mani cruenti
L'empia testa dovete lasciar.

(Si tolgono a Giulia gli ornamenti di vestale, e le vengon fatti baciare.)

LA VESTALE , ACTE II , SCENE VI.

CHOEUR GÉNÉRAL.

De son front que la honte accable
Détachons ces bandeaux , ces voiles imposteurs ,
Et livrons sa tête coupable
Aux mains sanglantes des licteurs.
(Le grand Pontife jette un voile noir sur la tête de Julia , qui sort , escortée des licteurs , par la porte du fond ; les vestales et les prêtres sortent par les portes latérales .)

FIN DU DEUXIEME ACTE.

LA VESTALE , ATTO II , SCENA VI.

CORO GENERALE.

Da quel fronte-che ha l' onte-scolpite ,
Le togliamo le bende avvilite ;
De' littori alle mani cruenti
L' empia testa dobbiamo lasciar .

(Il gran pontefice getta un velo nero sul capo a Giulia , che , scortata da' littori , esce dalla porta in prospetto ; da quelle di fianco escono le vestali ed i sacerdoti .)

FINE DELL' ATTO SECONDO .

ACTE TROISIEME.

(Le théâtre représente le champ d'*exécration*, borné à gauche par la porte Colline, et à droite par le cirque de Flore. On voit au fond le mont Quirinal. Sur la porte du champ on lit *Sceleratus ager*. On remarque sur la scène trois tombes de forme pyramidale : deux sont fermées d'une pierre noire, sur laquelle on lit en lettres d'or le nom de la vestale qu'elle renferme, et la troisième, destinée à Julie millésime de sa mort. La troisième, destinée à Giulia, est ouverte ; un escalier conduit dans l'intérieur.)

SCENE PREMIERE.

LICINIUS, seul et dans le plus grand désordre.
Qu'ai-je vu ! quels apprêts ! quel spectacle d'horreur !
Mon ame s'abandonne à toute sa fureur.
Un aveugle transport me guide,
La terre frémît sous mes pas.
(Allant vers la tombe ouverte,)
Le voilà ce gouffre homicide
Qui doit dévorer tant d'appas !

A IR.

Julia va mourir ! . . . Non, non, je vis encore,
Je vis pour défendre ses jours ;
Contre des dieux cruels qu'en vain le faible implore,
L'amour, le désespoir me prêtent leur secours.

SCENE II.

LICINIUS, CINNA.

LICINIUS.

Cinna, que fait l'armée ?

CINNA.

Il n'en faut rien attendre.
On gémit, on te plaint, on n'ose te défendre.

LICINIUS.

Les lâches !

ATTO TERZO.

(Campo d'esecrazione, confinante a sinistra colla porta Collina ed a destra col circo di Flora. Vedesi in prospetto il monte Quirinale. Sulla porta del campo è scritto *Sceleratus ager*. Si vedono tre tombe in forma pyramidale : due delle quali son chiuse da nera pietra su cui si legge in lettere d'oro il nome della vestale ivi rinchiusa e l'epoca della sua morte. La terza, destinata a Giulia, è aperta ; una scala introduce nella parte interna.)

SCENA PRIMA.

LICINIO, solo e nel massimo disordine.

OIMÈ ! quale apparato ! . . .
Spettacolo d'orrore !
L'alma mia s'abbandona al suo furore.
Cieco sdegno mi guida, freme il suolo
(Andando verso la tomba aperta.)
Sotto i miei passi, e pronto è già l'avollo
A ingoiar quanto il mondo ha di più bello.
Giulia sia ver che mora ?
Ah ! no, s'io vivo ancora ;
Di così bella vita
Vo' farmi difensor.
E contra il ciel, che invano
Dal debole s'implora ,
Dovrà prestarmi aita
Un disperato amor.

SCENA II.

LICINIO, CINNA.

Lic. Cinna, l'armi che fan ?
Cin. Speriamo invano.
Geme ognun, ti compiange ,
Ma non osa difenderti.
Lig. Codardi !

CINNA.

Tout le camp semble glacé d'effroi.
 Mais pour mourir auprès de toi,
 Je t'amène à ma suite
 De guerriers et d'amis une troupe d'élite ;
 Rassemblés en secret sur le mont Quirinal,
 De ton ordre avec eux j'attendrai le signal.

LICINIUS.

O digne ami !

CINNA.

Compte sur mon courage.
 Des dangers près de toi j'ai fait l'apprentissage.

AIR.

Ce n'est plus le temps d'écouter
 Les vains conseils de la prudence :
 Mon bras , tu n'en saurais douter ,
 S'arme toujours pour ta défense.

Les dieux peuvent sur nous
 Appesantir leur main puissante ;
 Mais tout l'effort de leur courroux
 N'a rien dont mon cœur s'épouvante .
 Il n'est pas au pouvoir du sort
 De rompre le nœud qui nous lie ,
 Et le jour témoin de ta mort
 Verra le terme de ma vie.
 Mais avant de tenter un combat inégal ,
 Du pontife suprême invoque la puissance.

LICINIUS.

De ce prêtre cruel l'aveuglement fatal
 A de mon triste cœur banni toute espérance.

CINNA.

Seul il peut , détournant la colère des dieux ,
 Arracher la vestale au sort qu'on lui destine.

LICINIUS.

Il doit se rendre ici.

CINNA.

De la porte Colline
 Je le vois s'avancer dans ces funestes lieux ;
 Je te laisse avec lui.
 (Il sort.)

CIN. Le schiere tutte lo spavento agghiaccia;
 Ma per morirti al fianco
 Di guerrieri e d'amici
 Numero scelto seguita i miei passi ,
 E là celato stassi
 Sul Quirinale . Seco
 Attenderò i tuoi cenni .

LIC. Oh degno amico !

CIN. Fida nell' ardor mio ;

Teco a sprezzar perigli appresi anch' io .

Ascoltar i vani accenti

Di prudenza omai non giova :

Ti darà novella prova

Nel disfenderti , amistà .

Può de' numi la possanza

Far che teco io resti oppresso ;

Ma da lor la mia costanza

Avvilirsi non potrà .

Forza tal non ha la sorte

Per dividerci giammai ;

Ed il giorno in cui morrai

La mia morte-anche vedrà .

Ma pria d'avventurar l'inequal pugna ,
 Del supremo pontefice il potere
 Da te s'invochi .

LIC. Ogni speranza esclude
 Del crudel sacerdote
 La fatal cecità .

CIN. L'ira de' numi
 Ei sol può deviare ,
 La vestale involando al suo destino .

LIC. Qui giunger deve .

CIN. Alla Collina porta
 Appunto eccolo innanti ;
 Fra questi orrori ei vien ; seco rimanti. (Parte.)

SCENE III.

LICINIUS, LE SOUVERAIN PONTIFE,
LE CHEF DES ARUSPICES.

LICINIUS.

D'un sacrifice affreux

L'appareil se prépare :

Victime d'une loi barbare ,
La beauté , la jeunesse est livrée aux bourreaux ,
Et vivante descend dans la nuit des tombeaux .

LE PONTIFE.

Tel est l'ordre des dieux .

LICINIUS.

Cependant leur clémence
Peut laisser à ta voix désarmer leur vengeance .
Je viens pour Julia réclamer ton appui .

LE PONTIFE.

Qu'oses-tu demander , quand l'état aujourd'hui ,
Quand le salut de Rome exige une victime ?

LICINIUS.

Le salut des états ne dépend pas d'un crime .

LE PONTIFE.

Ces tristes monuments te disent que jamais
Vesta n'a pardonné de semblables forfaits .

LICINIUS.

Romulus en naissant bravait ta loi fatale ;
Mars lui donna le jour au sein d'une vestale .

LE PONTIFE.

Julia doit mourir .

LICINIUS.

Elle ne mourra pas .

LE PONTIFE.

„ Les dieux demandent son trépas :
„ Qui pourrait s'opposer à leur ordre suprême ?
„ Qui pourrait à leurs coups la soustraire ?

LICINIUS.

„ Moi-même .

LE PONTIFE.

„ Téméraire , quel crime oses-tu concevoir ?

LICINIUS.

„ Connais-moi tout entier , connais mon seul espoir .“
„ Je suis son amant , son complice ;
Et je dois l'arracher ou la suivre au supplice .

SCENA III.

LICINIO , IL SUPREMO PONTEFICE ,
IL CAPO DEGLI ARUSPICI .

LIC. D'un sacrificio orrendo

Disposto è l'apparato :

Vittima d'atra legge , la beltade ,

La giovinezza , preda

De' carnesici , viva nella tomba

Discenderà !

PONT. Tale è il voler de' numi .

LIC. Per disarmarne l'ira ,

A te pur lascia i modi

La di loro clemenza .

Vengo per Giulia a chiederti assistenza .

PONT. Che ardisci domandar , mentre lo stato ,

La salvezza di Roma

D' una vittima han d'uopo ?

LIC. Da un delitto

Il bene degli stati non dipende .

PONT. Que'l luttuosi monumenti assai

Ti dimostran che mai

Tali misfatti perdonò la dea .

LIC. Romolo deridea ,

Allor che nacque , la fatal tua legge ;

D' una vestale in seno

Marte gli diè la vita .

PONT. Giulia deve morir .

LIC. Non fia mai vero .

PONT. „ Vuole il ciel la sua morte .

„ Al supremo volere .

„ Chi potria contrastar ? chi mai potria

„ Sottrarla a' colpi suoi ?

LIC. „ La spada mia .

PONT. „ Audace ! qual delitto

„ Ardisci concepir ?

LIC. „ Impara appieno

„ A conoscer Licinio : unica speme

„ Giulia è per me ; l'adoro “

Suo complice son io ;

O salvarla , o morir seco desio .

LE PONTIFE.

Tu périras sans la sauver :
 Contre un pouvoir divin, que tu prétends braver ;
 Ta gloire est une arme frivole.
 La roche Tarpeia est près du Capitole.

DUO.

LICINIUS.

C'est à toi de trembler :
 Dans ma juste colère,
 Mon bras peut ébranler
 Ton autel sanguinaire .

LE PONTIFE.

C'est à toi de trembler ;
 Le ciel a son tonnerre.

LICINIUS.

Si Julia pérît , redoute mes transports.

LE PONTIFE.

Les dieux arrêteront tes criminels efforts.

LICINIUS.

J'ai des amis que ma fureur anime :
 Nous couvrirons ces champs de morts ,
 Et nous sauverons la victime.

LE PONTIFE.

Tremble , tremble , tes vains efforts
 Ne sauveront pas la victime.

ENSEMBLE.

LICINIUS.

C'est à toi de trembler :
 Dans ma juste colère,
 Mon bras peut ébranler
 Ton autel sanguinaire.

Si Julia pérît , redoute mes transports :

Je veux qu'un horrible hécatombe
 Signale ces moments affreux
 Et j'immolerai sur sa tombe
 Toi , tes prêtres cruels , et moi-

même après eux.

(Licinius sort .)

LE PONTIFE.

C'est à toi de trembler :
 Ta fureur teméraire
 Ne saurait m'ébranler ;
 Le ciel a son tonnerre.

Les dieux arrêteront tes crimi-

nels efforts :

Ils ont accepté l'hécatombe ;
 Et , pour satisfaire à tes voeux ,
 Bientôt ici sur cette tombe
 Tes amis périront , et toi-même

avec eux.

PONT. Morrai , senza salvarla .

Contra il divin , poter che insultar osi ,
 Debole scudo è il tuo valore istesso .
 La Tarpea rupe è al Campidoglio appresso .

LIC.

Tu sol dovrà tremare :

Infra gli sdegni e l'ire ,
 Il tuo crudele altare
 Col brando scuoterò .

PONT.

La folgore piombare

Sopra di te vedrò .

LIC.

Provar dovrà il mio sdegno
 Se Giulia perirà .

PONT.

L'iniquo tuo disegno
 Il ciel confonderà .

LIC. Co' miei fidi , ch'io sprono ai furori ,
 Coprirò questi campi d'orrori ,

E la vittima illesa sarà .

PONT. Tremà , tremà ; son vani i furori ,
 E la vittima estinta cadrà .

A 2.

LIC. Tu sol dovrà tremare :

Infra gli sdegni , e l'ire ,
 Il tuo crudele altare
 Col brando scuoterò .

Provar dovrà il mio sdegno ,
 Se Giulia perirà .

Vo' d' un' orrida ecatombe

Questo giorno segnalar ,

E oolà su quelle tombe

Te , con gli empj tuoi seguaci

E me stesso trucidar .

PONT. Tu sol dovrà tremare :

Sprezzo un insano ardire ,
 La folgore piombare
 Sopra di te vedrò .

L'iniquo tuo disegno
 Il ciel confonderà .

Accettata ha l'ecatombe ,

Pronto il cielo a fulminar ;

Mirerò su quelle tombe

Tutt'i tuoi compagni audaci ,

E te stesso trucidar .

(Licinio parte .)

SCENE IV.

LE SOUVERAIN PONTIFE, L'ARUSPICE.

L'ARUSPICE.

Différons, croyez-moi, l'instant du sacrifice.
Il est puissant, vainqueur . . .

LE PONTIFE.

Vénérable aruspice,
Reposez-vous sur moi du soin religieux
D'arrêter les efforts d'un jeune furieux,

L'ARUSPICE.

Du peuple et des soldats si la foule égarée . . .

LE PONTIFE.

De nos divins autels la gloire est assurée.
Suivons notre devoir, et laissez faire aux dieux.

SCENE V.

JULIA, LA GRANDE VESTALE, LES PRÉCÉDENTS, PEUPLE, PRÊTRES, SOLDATS, DAMES ROMAINES, JEUNES FILLES, VESTALES, CONSULS, etc.

(Julia, conduite par des licteurs, est entourée par ses parents et par un chœur de jeunes filles. On porte devant elle un autel éteint. Les vestales portent les ornements de la vestale condamnée.)

CHOEUR DE PEUPLE, pendant la marche du cortège.

Périsse la vestale impie
Objet de la haine des dieux ;
Que son trépas expie
Son forfait odieux !

CHOEUR DE JEUNES FILLES ET DE VESTALES.

Tant de jeunesse, tant de charmes
Vont périr au sein dés douleurs.
Dieux cléments ! pardonnez les larmes
Que vous arrachent ses malheurs.

JULIA.

(Aux vestales.) (A la grande vestale.)
Adieu, mes tendres sœurs. O vous que je révere,
Du ciel en ma faveur désarme le courroux;
À mes derniers moments tenez-moi lieu de mère;

SCENE IV.

IL SUPREMO PONTEFICE, L'ARUSPICE.

ARUS. Credimi, il sacrificio
E d'uopo differire.

Ei vincitor, possente . . .

PONT. Venerabil aruspice, riposa
Su la religiosa mia premura,
Onde impedir gli sforzi
Del giovin furibondo.ARUS. E se la plebe,
Se le schiere . . .

PONT. La gloria

Degli altari è sicura ;
S'adempia omai con zelo
Il dover nostro, e poi decida il cielo.

SCENA V.

GIULIA, LA GRAN VESTALE, I SUDDETTI, POPOLO, SACERDOTI, SOLDATI, MATRONE, DONZELLE, VESTALI, CONSOLI, ec.

(Giulia, condotta da' littori, è circondata da' suoi congiunti, e da un numero di donne. Innanzi a lei vien portata un'ara spenta. Le vestali recano gli ornamenti della vestale condannata.)

CORO DEL POPOLO, durante la marcia della comitiva.

La vestale infida mora,
Che in orror è degli dei ;
E la morte serva a lei
Il misfatto ad espiar .

CORO DI DONZELLE, E DI VESTALI,

Sul fior degli anni-tanta beltade ,
Fra crudi affanni-perir dovrà !
Numi, perdono se la pietade
Amare lacrime spander ci fa .

GIU. alle Vestali.) Tenere suore, addio!
alla Gran V.) E tu, che ancor degg'io
Venerar, tu disarma
Per me l'ira del ciel ; d'essermi madre
In questi estremi istanti
Non isdegnar ; la figlia

Bénissez votre fille embrassant vos genoux.
(Elle tombe à ses pieds.)

LA GRANDE VESTALE.

Ah! je le sens, pour toi j'ai le cœur d'une mère,
Et je bénis ma fille embrassant mes genoux.

JULIA.

Plus heureuse, à présent, je puis quitter la terre.
(Après ce mouvement, les lictors séparent Julia de ses compagnes.)

LE PONTIFE, auprès de l'autel de Jupiter, où il fait des libations.)

,, De Jupiter auguste sœur,
,, Vesta, déesse protectrice,
,, Ecoute nos chants de douleur,
,, Et que le sacrifice
,, Qu'exige ta justice
,, Soit le garant de ta faveur.

CHOEUR GÉNÉRAL.

,, Ecoute nos chants de douleur, etc.

JULIA, sur le devant.

,, Le désespoir, la honte, un supplice effroyable,
,, Dieux immortels, voilà mon sort!
,, Du sein de ces tombeaux quelle voix lamentable
M'appelle au séjour de la mort?

CHOEUR GÉNÉRAL.

,, Périsse la vestale impie,
,, Objet de la haine des dieux, etc.

JULIA.

,, Un peuple entier demande que j'expire,
,, Et presse les tourments qui me sont destinés;
,, Ma mort importe au salut d'un empire;
,, Eteignons sans regrets mes jours infortunés.

AIR.

Toi que je laisse sur la terre,
Mortel que je n'ose nommer,
Tout mon crime fut de t'aimer,
Et la mort ne peut m'y soustraire.
Hélas! dans ces moments d'horreur,
Autour de mon tombeau quand mon ame est errante
De mon fatal amour la flamme dévorante
Brûle encor au fond de mon cœur.
Des dieux la justice offensée
En vain s'élève contre moi;
Je t'adresse, en mourant, ma dernière pensée,

Benedici or che abbraccia

Le tue ginocchia. (Le cade a' piedi.)

GRAN V. Figlia! . . . Ah! sì, lo sento,
Tutto il materno affetto,
Nel vederti al mio piè, mi parla in petto.

GIU. Meno infelice, or posso
La luce abbandonar.

(Dopo qualche contrasto, i lictori separano Giulia dalle compagnie.)

vicino all' altare di Giove,
PONT. dove egli fa delle libazioni.) , Propizia diva,

, Germana a Giove, senti
, Del dolor i concenti; il sacrificio
, A te dovuto, sia
, Prova del tuo favore.

CORO GENERALE.

,, Concenti di dolore
, Senti, propizia diva, ec.
GIU. , Smania, rossor, supplizio orribil, questa,
, O numi, è la mia sorte.
, Nel soggiorno di morte,
, Dal sen di quelle tombe,
, Qual voce lamentevole mi chiama?

CORO GENERALE.

La vestale infida mora,
Che in orror è degli dei, ec.
GIU. , A gara ognun mi vuol estinta, e affretta
, I destinati a me crudi tormenti.
, Se della patria il bene
, Esige il morir mio, tronchiam per lei,
, Con alma forte, i tristi giorni miei.

Caro oggetto, il di cui nome
Proferir non m'è concesso,
Mio delitto è sol d'amarti:
In lasciarti-io t' amo ancor.
Ed a quella tomba appresso
Mentr' errante-è l'alma amante,
D'un fatale amor la face
Più vorace-io sento al cor.

Degli dei l'offesa legge
Non corregge-in me l'ardor.
L'ultimo pensier mio,
Morendo, ancor t'invio:

LA VESTALE , ACTE III , SCENE V.

Et mon dernier soupir s'exhale encor vers toi.
(Pendant cet air , on fait les préparatifs du supplice : on descend dans la tombe un lit , un vase de lait , etc.)

CHOEUR DE FEMMES.

Tant de jeunesse , tant de charmes ,
Vont périr au sein des douleurs , etc.

LE PONTIFE.

„ Dieux de cet empire ,
„ Par un forfait outragés ,
„ Que votre courroux expire ;
„ Vous allez être vengés . “
(Aux vestales .)

Sur l'autel profané de la chaste déesse
Que le voile de la prétresse
Soit suspendu dans ce moment ;
Et si Vesta pardonne à son erreur funeste ,
Aussitôt la flamme céleste

Va consumer l'indigne vêtement.

(Les vestales vont placer la robe sur l'autel ; tous les yeux y restent fixes .)

CHOEUR DE FEMMES.

Vesta , nous t'implorons pour la vierge coupable ;
Fais briller à nos yeux ta clarté secourable .
(Il se fait un long silence .)

LE PONTIFE , remettant à Julia une lampe allumée .
Les dieux ont prononcé ton juste châtiment ,

La mort doit expier le crime .

Licteurs , dans son tombeau descendez la victime .
JULIA , sur les marches du souterrain .

Adieu . . . tout ! . . .

SCENE DERNIERE

LES MÊMES , LICINIUS , CINNA , SOLDATS.

(Ils se précipitent du mont Quirinal .)

LICINIUS .

Arrêtez , ministres de la mort !
JULIA , appuyée sur la balustrade qui entoure sa tombe ,
une partie du corps en terre .

C'est sa voix !

LICINIUS .

Vous allez immoler l'innocence .
C'est moi qui de Vesta mérite la vengeance :
„ Je suis seul criminel , ordonnez de mon sort . “

LA VESTALE , ATTO III , SCENA V.

L'estremo mio sospiro
Esalerò per te .

CORO DI DONNE .

Sul fior degli anni-tanta beltade ,
Fra crudi affanni-perir dovrà ! ec .

PONT. „ Deità protettrici ,
„ Da un misfatto oltraggiate ,
„ Cessi il rigor ; sarete vendicate . “
(Alle vestali .)

Sul profanato altar , tosto sospeso
Della sacerdotessa il velo sia .
Se al suo fatal error Vesta perdona ,
Incenerir fra poco

Vedrem la spoglia dal celeste foco .
(Le vestali appendono il velo all'ara , ed ognuno ivi guarda fisso .)

CORO DI DONNE .
Noi t'imploriamo , o dea ,
Per la donzella rea ;
Risplenda a nostri sguardi ,
Nè tardi-il tuo favor .

(Lungo silenzio .)

PONT. porgendo a Giulia una lampada accesa .

Pronunziato han gli dei

La pena a te dovuta ; il tuo delitto
Morte dev'espriar . Nella sua tomba
La vittima , o littori , omai guidate .

GIU. su i gradini del sotterraneo .

Addio . . . tutto ! . . .

SCENA ULTIMA.

I SUDETTI , LICINIO , CINNA , SOLDATI .

(Vengono precipitosamente dal monte Quirinale .)
Fermate ,

Satelliti di morte .

GIU. appoggiata sul limitare della tomba , essendovi già entrata per metà .)

(Qual voce !)

LIC. L'innocenza

Immolasi da voi . Son io l'indegno ,
Che di Vesta lo sdegno meritai .
„ Or di mia sorte decidete . “

CHOEUR.

Licinius ! ô dieux !

LICINIUS.

„ C'est moi de qui l'audace
 „ Secondant un aveugle amour,
 „ De Vesta, dans la nuit, profana le séjour:
 „ La prêtresse qu'ici votre courroux menace,
 Julia, n'eut point part au crime de mes feux.
 Qu'elle vive, et mon sang va couler à vos yeux.
 (Il appuie un glaive sur sa poitrine.)

JULIA.

„ Le courage toujours à la pitié s'allie :
 „ Pour suspendre ma mort, il brave le trépas ;
 Mais à ma faute en vain ce héros s'associe ;
 Il vous trompe, Romains ; je ne le connais pas.

LICINIUS, avec fureur.

Tu ne me connais pas !

CHOEUR DE PRÊTRES.

„ Le forfait les rassemble ;
 „ Qu'ils périssent ensemble.

CHOEUR DE GUERRIERS.

„ C'est un héros, c'est notre appui.
 „ Avant que du vengeur de Rome
 „ La perte à nos yeux se consomme,
 „ Nous périssons tous avec lui.

CHOEUR DE PRÊTRES ET DE PEUPLE.

„ Le forfait les rassemble ;
 „ Qu'ils périssent ensemble.

LE PONTIFE, au peuple.

Romains, de vos autels soyez les défenseurs.

LICINIUS, aux siens.

De l'innocence, amis, soyez les protecteurs.

CHOEUR DE PRÊTRES.

„ Qu'elle meure !

LICINIUS.

„ Tremblez !

JULIA.

„ De cette lutte impie

„ Prévenons les dangers en terminant ma vie.
 (Elle descend dans le souterrain, dont les licteurs ferment aussitôt l'ouverture. Au même moment le peuple et les soldats qui tiennent pour le grand-prêtre se rangent devant l'entrée du souterrain, et se préparent à recevoir les soldats de Licinius.)

LICINIUS, aux siens.

„ Suivez-moi, compagnons. "

CORO.

Numi,

Licinio !

LIC. „ Io qu'ello son, di cui l'ardire
 „ A un cieco amor servendo, ha profanato
 „ Di Vesta il tempio nella scorsa notte :
 Giulia, „ che l'ira vostra or qui minaccia. " Nella mia fiamma rea
 Parte non ha. Sia salva. Il sangue mio
 Versar sugli occhi vestri ora vogl'io.
 (Appoggiando il petto sulla punta della spada.)

GIU. „ Compagno di pietà sempre è il coraggio.

„ Per sospender la mia,
 „ La sua morte non cura.)

Invano a farsi reo
 Or quest'eroe s'affanna ;
 Romani, io nol conosco, egli v'inganna.

LIC. Che ! tu non mi conosci ?

CORO DI SACERDOTI.

„ Complici del delitto,
 „ Perano uniti ancora.

CORO DI GUERRIERI.

„ Egli è un eroe :
 „ Nostro sostegno egli è. Pria che da noi
 „ Perir di Roma il vindice si veda,
 „ Cadrem con lui.

CORO DI SACERDOTI, E DI POPOLO.

„ Complici del delitto,
 „ Perano uniti ancora. " PONT. al popolo.) De' vostri altari siate,
 Romani, i difensori.

LIC. a'suoi.) Amici, i protettori
 Siate dell'innocenza.

CORO DI SACERDOTI.

„ Mora costei !
 GIU. „ Tremate !
 „ Col finir de' miei giorni, preveniamo
 „ Di ria vicenda i danni.

(Scende nel souterrain, il di cui ingresso vien subito chiuso da' lictori. Nel medesimo tempo il popolo ed i soldati del partito del gran sacerdote si radunano innanzi al detto ingresso, e si accingono a far fronte a' soldati di Licinio.)

LIC. a'suoi.) „ Amici, andiamo. "

(Au moment où l'on se prépare à en venir aux mains, le ciel s'obscurcit tout-à-coup ; la foudre gronde avec fracas ; la scène n'est plus éclairée que du feu des éclairs.)

CHOEUR GÉNÉRAL.

O terreur ! ô disgrâce !
La nuit couvre ces lieux ;
La foudre nous menace :
Est-ce justice ou grâce ?
Que vont faire les dieux ?
Effroyables tempêtes !
L'air brûlant sur nos têtes
Roule en torrents de feux.
O terreur ! ô disgrâce, etc.

(Les soldats, qui ne se voient plus, et qui sont glacés d'effroi, se mêlent sans combattre. Licinius et Cinna descendant dans la tombe, et à la fin de la dernière partie du choeur, le fond du théâtre s'ouvre dans sa partie élevée, et laisse voir un globe de feu d'où la foudre s'échappe et vient embraser sur l'autel la robe de la prêtresse. Le feu reste allumé.)

LE PONTIFE.

Soldats, peuple, arretez !
Quel ravissant spectacle !
Le ciel, par un miracle,
Manifeste ses volontés.

(Licinius et Cinna ont ramené sur le devant de la scène Julia évanouie ; elle reprend insensiblement ses esprits.)

LICINIUS et CINNA.

O ciel !

JULIA.

Où suis-je ? et qu'est-ce que je vois ?

LE PONTIFE.

Une déesse bienfaisante
Révoque en ce moment ses rigoureuses lois ;
Mars a désarmé sa colère,
Et Vesta d'une chaîne austère
Délivre sa prêtresse, et couronne ton choix.

JULIA et LICINIUS.

Qu'entends-je „ quel espoir !

LE PONTIFE.

„ Sa puissance divine
„ Vous dérobe l'aspect de ces funestes lieux :
„ Le temple du pardon va s'ouvrir à vos yeux ;
„ Adorez Vénus Erycine.

(Le pontife s'éloigne, et les vestales sortent avec lui, emportant le feu sacré.)

Le théâtre change, et représente le temple de Vénus Erycine.

PRÈTRESSES DE VÉNUS.

„ Mortels, renaissez au bonheur ;
„ Parez-vous de fleurs les plus belles :

(Mentre si dispone la zaffa, il cielo si oscura, mugge strepitoso il tuono, e la scena rimane soltanto illuminata dal chiaror de' lampi.)

CORO GENERALE.

Oh terror ! oh sventura !
Qual tetra notte è questa ?
Il folgor ne minaccia : atra tempesta !
Giustizia, oppur clemenza
A noi destina il ciel ? L'aure cocenti
Volgono sopra di noi fiamme a torrenti !

(I soldati, che più non si vedono fra di loro, pieni di spavento, si mischiano senza combattere. Licinio e Cinna scendono nella tomba. Nel terminar del coro, apresi nella parte più emblematica il fondo della scena e mostra un globo di fuoco, da cui si scaglia un fulmine, e va ad incenerire sull'ara, che rimane accesa, il velo della sacerdotessa.)

PONT. Olà, tutti fermate.

Spettacol di coutento !

Al ciel con un portento
Palesa il suo voler. Deh ! si rimiri
Su quell' altar la suscitata fiamma .

LIC.) Oh ciel !

CIN.)

GIU. Dove son io ? che vedo mai ?

PONT. Benefica la dea,

Rivoca in quest' istante
Del suo rigor le leggi ; l'ira sua
Marte disarma, e dell'austero nodo
Mentre Vesta discioglie

La sua ministra, appaga le tue voglie.

(A Licinio.)

GIU.) Fia ver ? quale speranza !

LIC.)

PONT. „ La divina possanza ora v' invola

„ All' aspetto di questi orrendi campi .

„ Il tempio del perdono rimirate

„ Per voi dischiuso, e Venere adorate . „

(Il pontefice s'allontana, e seco lui le vestali, portando via il fuoco sacro.)

(Si cambia la scena, e vedesi il tempio di Venere Ericina.)

SACERDOTESSE DI VENERE.

„ Rinascete, o mortali, a' contenti,

„ V' adornate di candidi fiori :

„ Vénus de deux amants fideles
„ En ce jour couronne l'ardeur . “

JULIA.

O clémence infinie !
Le flambeau de mes jours vient de se rallumer ;
Je reçois de l'amour une nouvelle vie,
Et je la reçois pour t'aimer.
(à Licinius.)

CHOEUR.

Chants d'allégresse ,
Aimable ivresse
Règne sans cesse
Dans cet heureux séjour.
Que l'air s'épure ,
Que la nature
Dans sa parure
Reconnaisse l'amour .

JULIA.

O clémence infinie .

LES PRÉTRESSES DE VÉNUS , conduisant Julia à l'autel , et

CHOEUR.

Amante fortunée ,
Consacrez vos serments aux autels d'Hyménée.

JULIA , LICINIUS.
(Duo du deuxième acte.)

ENSEMBLE.

Sur cet autel sacré , viens recevoir ma foi.

LICINIUS.
De tes regards mon cœur s'enivre ;
L'univers est changé pour moi.

JULIA.

C'est pour toi seul que je veux vivre ;

ENSEMBLE.

Sur cet autel sacré , viens recevoir ma foi.

CHOEUR FINAL.

Chants d'allégresse ,
Aimable ivresse
Règne sans cesse
Au séjour des mortels.
Vénus l'ordonne ,
Vesta pardonne ,
Son feu rayonne
Sur ses divins autels.

(La pièce se termine pas des jeux et des danses analogues au culte de Vénus Erycine , dans lesquelles on célèbre l'hymen de Licinius et de Julia.)

FINE.

„ Citerea ricompensa gli ardori
„ D'una tenera coppia fedel. “
GIU. Oh clemenza del ciel ! la spenta face
De' miei dì si riaccende ,
Ed a novella vita amor mi rende .
Per amarti io vivrò .

CORO.

Lieti concenti ,

Dolci momenti
Regnar fra noi
Possiate ognor .
L'aura sia pura ,
Brilli natura
I pregj suoi
Debba all'amor .

GIU. Oh clemenza del cielo , ec.

LE SACERDOTESSE DI VENERE , conducendo Giulia verso l'autel.

CORO.

Oh te felice !

A consacrare sull'ara d'Imeneo
I giuramenti tuoi or ti prepaia .

GIU. LIC. (Duetto del secondo atto.)

a 2. Vieni : colà sull'ara
Ricevi la mia fè .
Di quegli sguardi , o cara ,
Inebriasi il cor mio !
Tutto cangiò per me .

GIU. LIC. Per te viver vogl'io .
Viver vogl'io per te .
a 2. Vieni : colà sull'ara
Ricevi la mia fè .

CORO.

Lieti concenti ,
Dolci momenti
Regnar fra noi
Possiate ognor .
Venere il vuole ,
Placasi Vesta ,
Che il suo ridesta
Divino ardor .

(Termina l'azione co' giuochi e le danze analoghe al culto di Venere Ericina , in cui si celebra l'ineneo di Licinio e Giulia.)

FINE.

36130

36130

